



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **174** avril 2021

Prix du numéro: 12 euros
D.L. avril 2021 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



Direction de la Revue

Eric Monnier, ☎ 06 20 27 08 36

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74

Fabrice Prugnaud ☎ 06 10 25 40 37

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : IMPRIMERIE BUXYNOISE

☎ 03 85 92 05 29

4 place de la Gare - 71390 BUXY

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0123 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2021 (y compris adhésion 2021 et abonnement 2021) : 150 €
Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.
Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2019 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2019 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER

11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7 bis avenue du Gouverneur Général Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Des permanences ont lieu régulièrement, pour plus d'informations, consulter le site www.xenophora.org.

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD
e-mail : redaction@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie 2 Square La Fontaine 75016 PARIS

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL & Gilbert JAUX



Président

Eric MONNIER

ericm2007@hotmail.fr

Vice-Président

Fabrice PRUGNAUD

fprugnaud@gmail.com

Secrétaire

Olivier IMBERT

imbertilivier78@gmail.com

Treasorier

Loïc LIMPALAER

loic.limpalaer@gmail.com

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 Rue Guynemer
33120 ARCAHON
☎ 05 56 83 55 93 e-mail : danièle-joly@laposte.net

☎ **BELLAMY** Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSHEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **COLIN** Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmniloc@orange.fr

☎ **LE BEON** Roger,
Les Jardins des Albizias, 157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

☎ **BASSET** Jack,
La Cerisaie, 211 route de Fougères
35700 RENNES
☎ 09 53 38 49 55 e-mail : jackbasset@free.fr

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
29 rue des Halles
56000 Vannes
☎ 06 16 20 71 50 e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
☎ (+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

MAYOTTE

☎ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

☎ **PRUGNAUD** Fabrice,
92150 SURESNES
☎ 06 10 25 40 37 e-mail : fprugnaud@gmail.com

NORMANDIE

☎ **MARAGE** Marc,
Résid. Guynemer Appt 11, 5 Rue de la Halle
76500 ELBEUF
☎ 06 49 48 07 52 e-mail : maragemarc@hotmail.fr

OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **BETHOUX** Gérard & Joëlle,
98728 MAHAREPA MOOREA
☎ 689 87 26 42 53 e-mail : jgbethoux@gmail.com

☎ **WAGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wagnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
13091-700 Campinas SP, Brésil
e-mail : oli170711@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2021

France - Europe - DOM - TOM Autres pays - Other countries
Adhésion-Membership
10 €
10 €

Adhésion-Membership
45 €
55 €

Abonnement-Subscription
45 €
55 €

Total si payé / if paid < 31 dec.
55 €
65 €

Total si payé / if paid > 1 jan.
65 €
75 €

Jeunes (-25 ans) et Etudiants : Réduction de 50%

Règlement en Euro à l'ordre de l'A.F.C. soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander les coordonnées bancaires à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Payment in Euro currency only to A.F.C. by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org)

Pour toute adhésion, s'adresser à :

Olivier IMBERT
7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNOUILLLET
e-mail : imbertilivier78@gmail.com

Chers adhérents,

Patrick Cazalis nous a quitté le mois dernier, nous lui rendons hommage dans ce bulletin et transmettons nos pensées affectueuses à Maguy, son épouse et à leurs enfants.

Nous subissons depuis déjà un an la privation de toute manifestation conchyliologique et il est encore impossible de prévoir quand nous pourrions reprendre ces rassemblements qui nous sont chers et sont une des raisons de notre investissement associatif.

La Bourse-Exposition de coquillages prévue le 8 Mai à Servian (Occitanie) est annulée et nous n'avons pas encore pris de décision concernant la mini-bourse de Paris XIII prévue le 6 Juin, nous vous tiendrons informés sur le site de l'AFC. Les organisateurs bénévoles des bourses sauront cependant se mobiliser pour faire revivre ces moments conviviaux si riches et mémorables pour nous tous. J'en suis certain.

Notre association possède des représentants locaux dans la plupart des Territoires et Départements d'Outre-mer excepté sur l'un des joyaux de nos eaux tropicales : La Nouvelle-Calédonie. Dans les années 80, un groupe de collectionneurs passionnés était actif et éditait la revue Rossiniana, faisant du « Caillou » un des hauts lieux mondiaux du coquillage de collection. La patrie du *Darioconus lamberti* et des porcelaines « niger » ne peut pas rester sans délégation active de l'AFC et j'appelle nos adhérents actuels de l'archipel à se concerter pour s'organiser et se donner un délégué régional.

Je vous souhaite de profiter de cette période un peu difficile pour redécouvrir les trésors de vos tiroirs et vitrines, à lire ou relire les anciens numéros de notre revue Xenophora qui a atteint cette année ses 40 ans et constitue une mémoire et une source d'informations, d'émerveillements et de surprises inépuisables. Rien n'empêche, dans le respect des horaires de couvre-feu en vigueur, de pratiquer la récolte sur nos côtes ou dans les terres et redécouvrir la richesse malacologique de nos territoires.

Il y a beaucoup de manières de profiter de notre passion. N'hésitez pas à les partager avec les autres membres en envoyant vos expériences à Typhanie et à Fabrice qui assument avec brio la rédaction de notre revue, comme ce fut le cas pendant de longues années avec Alain. Nous pouvons les remercier tous chaleureusement sans oublier les relecteurs.

Eric Monnier, président de l'AFC.

« ...Ce coquillage que je tiens et retourne entre mes doigts, et qui m'offre un développement combiné des thèmes simples de l'hélice et de la spire, m'engage, d'autre part, dans un étonnement et une attention... Si je visite toute une galerie de coquillages, j'observe une merveilleuse variété : le cône s'allonge ou s'aplatit, se resserre ou s'évase ; les spirales s'accusent, ou se fondent ; la surface se hérisse de saillies ou de pointes... »

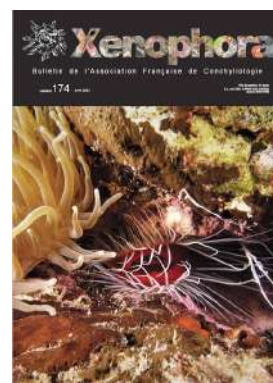
L'homme et la coquille (1937) - Paul Valéry.

- 4 *Cribrarula cribraria* de Nouvelle Calédonie par Jean-Paul DUBOC et Sabine PINEAU, Voilier "AZENON"
- 6 Cypraea ou Ovula ? par Didier DEBAILLEUX
- 8 *Fasciolaria tulipa* (Linné, 1758) par Daniel MALLARD
- 10 *Lyncina leviathan titan*, Djibouti par Pierrot VACHON
- 11 Retour sur l'Île de la Tortue par Loïc POTIER
- 23 Curiosité pour les Terrestres par Jean-Marie COLIN
- 26 Meilleure de l'année 2020 par l'équipe de malacologie du MNHN
- 31 Un ami nous quitte
- 33 Reçu au Club par Patrice BAIL
- 36 Mise à jour des livres Coquillages de Polynésie française par Michel BALLETON et Patrick MARTI
- 38 Interview d'un collectionneur
- 43 écho... quillages

Couverture : *Cribrarula cribraria* (Linnaeus, 1758), Nouvelle Calédonie par Jean-Paul DUBOC et Sabine PINEAU, Voilier "AZENON"

4^{ème} de Couverture : *Ctenoides scaber* (Born, 1778), Martinique par P. POTIER

Supplément Xenophora Taxonomy N° 32



CRIBRARULA CRIBRARIA DE NOUVELLE-CALÉDONIE

JEAN-PAUL DUBOC ET SABINE PINEAU VOILIER "AZENON"
voilierazenon@gmail.com

Cribrarula cribraria (Linné, 1758) est une porcelaine petite à moyenne présente en Océan Indien et dans l'ouest Pacifique.

En Nouvelle-Calédonie, il semble qu'on ne la trouve que dans le sud-ouest de l'île, avec une nette dominance dans la presqu'île de Nouméa (Nouvelle, Baie de Ouémo, Baie de Numbo) et des îlots et bancs avoisinants (Goéland, Banc de l'Ouest, Banc du Nord, Récifs Snark). Nous n'en avons jamais trouvé, ni enregistré aucune découverte concernant le nord du pays ni les Îles Loyauté (ce qui ne veut pas dire qu'elle y est absente), par contre nous en avons trouvé plusieurs « beach » aux Îles Chesterfield.

La taille peut être très variable de 10 mm jusqu'à plus de 40 mm, ainsi que la forme plus ou moins allongée et le motif qui peut être parfois estompé, ou partiellement absent. Toutes ces coquilles cohabitent sur les mêmes sites. On peut donc parler d'une espèce très variable.

L'habitat se situe entre le niveau de basse mer et une vingtaine de mètres de profondeur, mais plus souvent dans les premiers mètres. Il peut être très varié, depuis les fonds détritiques et sablo-vaseux jusqu'au corail vivant des îlots du lagon.

En Nouvelle-Calédonie, c'est une espèce sensible à la nigérisation et à la rostration. La nigérisation se traduit d'abord par un dédoublement du motif, puis le motif devient flou, enfin la coquille peut épaissir fortement et le dessus devenir d'un noir uniforme. Les coquilles en voie de nigérisation et/ou de rostration sont nommées « métisses ».

La forme niger et/ou rostrée se trouve depuis la Baie de Ouémo jusqu'à la Baie de Prony, surtout dans les baies côtières (Baie Ngo, Baie Hué), mais aussi sur des récifs comme le Banc des Cinq Mille au sud de l'île d'Ouen.

La désignation *zadela* Iredale, 1939 est parfois accolée aux spécimens de Nouvelle-Calédonie. Cela n'a aucune raison d'être, surtout quand on connaît la genèse de cette dénomination. Dans THE AUSTRALIAN ZOOLOGIST Vol. 9.-1937-40 p. 310, Tom Iredale voulait nommer ainsi les gros spécimens à l'ouverture plus large et aux dents plus grosses trouvés en Nouvelle-Calédonie, mais il désigna comme type une coquille de 23 mm - donc pas très grosse - et provenant de l'île Hamilton (Australie). Selon Felix Lorenz (en 2011 sur www.forumcoquillages.com) *zadela* désignerait maintenant une forme que l'on trouve parfois au Queensland, en Mélanésie, au Samoa et à Kwajalein et qui serait un peu plus allongée, avec des taches blanches un peu plus grandes et espacées, mais vu la variabilité de l'espèce, cela nous semble hasardeux, au moins pour la Nouvelle-Calédonie car on n'y trouve aucune population homogène justifiant cette différenciation. Pour plus de précisions sur cette forme, on peut se reporter utilement aux articles de J.C. Merlin « *Zadela* ou pas ! » parus dans Xenophora n°114 et 115.

En Nouvelle-Calédonie, un timbre d'une valeur faciale de 10 F Pacifique représentant *Cypraea cibbaria* a fait l'objet d'une émission en 1970.

Cribrarula cribraria de Nouvelle-Calédonie



23 mm.
Banc Snark



23,5 mm.
Banc Snark



23,5 mm.
Récif Goéland



11 mm.
Banc Snark



28 mm. Baie Ulié
Coll. V. Crayssac



28,5 mm.
Coll. V. Crayssac



21 mm.
Coll. V. Crayssac





CYPRAEA OU OVULA ?

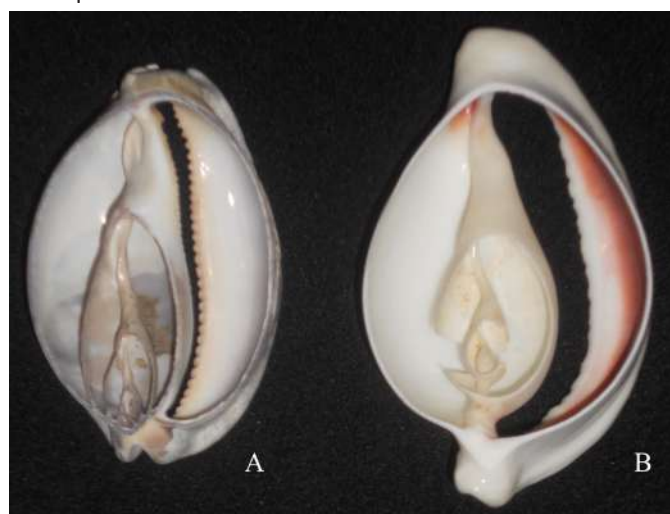
DIDIER DEBAILLEUX
didier.debailleux@free.fr

Petit topo de vulgarisation SANS AUCUNE prétention scientifique, plutôt destiné aux amateurs de fossiles.

Quand il s'agit de coquilles contemporaines, nous reconnaissons instantanément les *Cypraea* des *Ovula*. Sans même avoir besoin de se préoccuper de la structure interne de leur coquille, à laquelle nous n'avons d'ailleurs généralement pas un accès aisé.

Mais au fait, qu'en est-il justement de cette structure interne ?

Comparons les coupes de ces coquilles, obtenues à partir de coquilles détériorées.



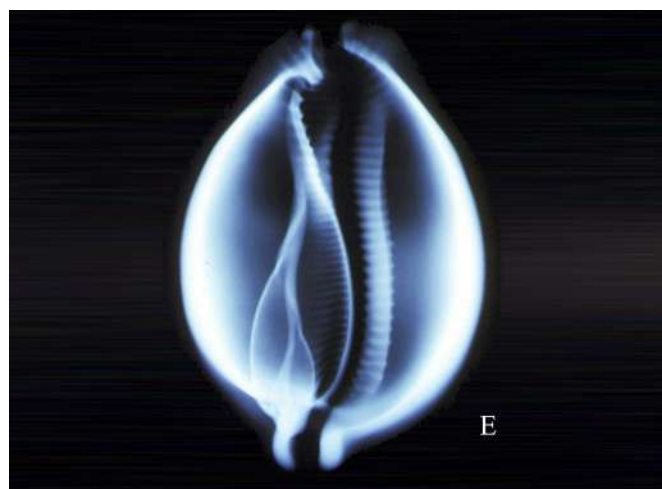
A - *Cypraea arabica*, B - *Ovula ovum*

On voit que dans une *Cypraea*, à partir de l'apex, la coquille se développe en restant toujours au contact de cet apex. Tous les tours ont un point commun, ils sont en quelque sorte "concentriques" sur l'apex. On retrouve bien la forme des stades "bulla".

Chez les *Ovulidés*, au contraire, chaque tour enveloppe les précédents. Ils n'ont aucun point commun. Ils sont simplement reliés les uns aux autres par leur "axe". Un tour interne évoque un peu une *Volva volva*.



C - *Cypraea tigris*, D - Stade "bulla" de *Mauritia*



E - *Cypraea stercoraria*, radiographie Michel Royon, avec son aimable autorisation.

Nous reconnaissons donc les *Cypraeidés* des *Ovulidés*. Tiens, mais alors au passage, pourquoi les sud-africaines sont-elles classées dans les *Cypraeovula* ? Si leur forme extérieure évoque un peu des *Ovulidés*, leur structure interne est indiscutablement celle de *Cypraea*.

Jusqu'ici, c'est simple. Mais intéressons-nous maintenant aux "*Cypraea*" fossiles.

J'avoue ne pas être du tout passionné par les genres, parfois subjectifs et eux aussi victimes d'inflation, mais cependant parfois utiles.

En résumant grossièrement, on trouve parmi les "vraies" *Cypraea* récoltées en France les plus connues : les

- *Archicypraea* (*exerta*, *lyoi*, *polysarca*,...)
- *Bernaya* (*angystoma*, *media*, *cavata*, *obesa*,...)
- *Semicypraea* (*malandaini*)
- *Cypraeorbis* (*fabagina*, *gaasensis*, *splendens*,...)
- *Gisortia*, *Vicetia*
- *Lyncina* (Oh pardon ! *Miolyncina*, c'est-à-dire... *Lyncina* du miocène : *gourguesi*, *subovum*,...). Là, on ne peut pas me faire le coup de l'ADN...
- *Trona* (*leporina*, *apenninensis*,...)
- *Luriini* (*diluviana* = *sublynchoides*, *pseudohirundo*,...)
- *Zonariini* (*brocchii*, *columbaria*, *decorticata*, *dujardini*, *grandis*, *lessoniana*, *maxima*, *orbignyana*, *pinguis*, *porcellus*, *subglobosa*, *utriculata*,...)
- *Subepona* (*acyensis*, *pacaudi*, *brackleshamensis*, *chevalieri*, *rimulata*, *rugifera*, *subinflata*, *subrostrata*,...)



F - *Archicypraea polysarca*, 6 cm
G - *Sphaerocypraea ovulina* (collection du S.O.)
Miocène inférieur d'Aquitaine

MAIS SONT CLASSEES DANS LES OVULIDAE les

- *Eocypraea* (*inflata*, *dollfusi*, *hiantula*, *sellei*, *ovaria* ...)
- *Luponovula* (*merlei*, *quaggiottoi*, *rouaulti*, ...)
- *Apiocypraea* (*bougeoisi*, *davidi*, *subamygdalum*, *subphysis*, ...)
- *Grovesia* (*ganensis*)
- *Sphaerocypraea* (*gallica*, *levesquei*, *raspaili*, *ovulina*, *oligovata* ... rares ou rarissimes). Noter une merveilleuse survivante : l'actuelle *incomparabilis* de Somalie)
- *Cyproglobinini* (*subursellus*, *Jenneria duclosiana*, ...)
- et bien sûr les *Transovula* (*delphinoides*, *acuminata*...).



H - *Primovula sinensis*, 2 cm, contemporaine, Taïwan
I - *Eocypraea inflata*, 2,5 cm, Lutétien de Ponchon (Oise)



J - *Apiocypraea subamygdalum*, 32 mm, Saint-Martin d'Oney, Landes, Miocène inférieur
K - *Sphaerocypraea oligovata*, 46 mm, Landes, Oligocène

Les Cypraediinae regroupent :

- les *Cypraea* (*aplesiopsis*, *girauxi*, *elegans*, *lhommei*, ...) à la surface quadrillée, et
- les *Eucypraea* (*s.str.*) (*cailliaudi*, *georgii*, *gervillei*, *interposita*, *sulcosa*, *vendrestensis* ...) à la surface striée,
- les *Eucypraea* (*Pacaudia*) (*sophia*), à surface dorsale totalement lissée par le développement d'un mince émail, qui ne sont pas non plus de "vraies" *Cypraea*.



L - *Cypraea* (surface quadrillée), Eocène du Bassin Nantais
M - *Eucypraea* (*s.str.*) *cailliaudi* scalpée montrant néanmoins son appartenance aux Ovulidés
N - *Eucypraea* (*s.str.*) *cailliaudi*, 2,5 cm (surface striée)
Eocène du Bassin Nantais

Je voulais simplement attirer l'attention sur le fait que la plupart des collectionneurs de fossiles, dont les "Cypraea" fossiles (moi également) appellent donc abusivement par commodité "Cypraea" ces Ovulidae. Souvent sans en être conscients, ou sans connaître les raisons de cette classification.



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  **Conchylia**
-  **Mitteilungen**
-  **Acta Conchyliorum**

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

Dr. MANFRED HERRMANN
Ulmenstrasse 14
D-37124 Rosdorf
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

FASCIOLARIA TULIPA (LINNÉ, 1758)

TEXTE : DANIEL MALLARD, PHOTOS DE ALAIN ROBIN



150 mm Vera Cruz, Mexique © Giovanni Leon

On ne présente plus *Fasciolaria tulipa*. Cette coquille figure dans de multiples collections. Elle y affiche de nombreuses livrées différentes ; mon but aujourd'hui est de vous présenter des exemplaires qui figurent dans mes plateaux.

Pour Linné la coquille lisse figurait la forme d'une fleur de tulipe avant plein épanouissement. Elle comporte jusqu'à neuf tours réguliers. La bouche bien ouverte est d'un bel ovale allongé. L'opercule est une griffe cornée épaisse. Comme la plupart des Fasciolariidae, l'animal est de couleur rouge à orange vif.

La « *tulipa* » vit sur les fonds sableux à boueux à des profondeurs de 0 à 50 mètres. Sa taille adulte varie de 70 à 180 mm, toutefois des spécimens de 260-270 mm ont déjà été pêchés. L'animal est présent dans tout l'arc Caraïbe. On le trouve de la Caroline du Nord jusqu'au nord du Brésil en passant par le Mexique, le Venezuela et tout l'arc antillais.

C'est un carnivore prédateur qui chasse vers, bivalves, gastéropodes et ne dédaigne pas dévorer ses pairs. Il est sensible aux phéromones émises par des mollusques conspécifiques. Les phéromones sont des composés sémiocimiques qui transmettent aux autres organismes des informations qui influent sur le comportement ou la physiologie. Les comportements sont la fuite ou la capture.

La fuite entraîne une rapide reptation ou une progression par sauts. La capture mène à la prédation, au cannibalisme ou à la copulation. Pour se nourrir le prédateur est plus gros que sa proie alors que pour copuler le mâle est plus petit que la femelle. L'expérience a montré que l'agressivité s'accroît avec la taille. La reconnaissance de la taille dépend de la quantité d'odeur dégagée. Les petits sont sensibles aux phéromones à une distance de 1 à 2 m dépendant du courant.

Pour plus d'informations, se référer au livre de Noël F. Snyder & Helen A. Snyder : *Animal Behaviour*. (Elsevier, 1971).

Voir aussi : gbif.org qui présente de nombreuses photos.



110 mm Port St Joe, Floride © Roger Birkhead



150 mm Vera Cruz, Mexique © Giovanni Leon



103 mm Campeche, Yucatan

105 mm Vera Cruz, Mexique

18 mm Floride juvénile



109 mm Yucatan, Mexique



112 mm St Vincent



114 mm Basse Terre, Guadeloupe



116 mm St Andrews, Floride



71 mm Cancun, Yucatan



78 mm Clearwater, Floride



152 mm Pointe Noire, Guadeloupe



161 mm Martinique



180 mm Progreso, Yucatan



220 mm Bahamas



LYNCINA LEVIATHAN TITAN, DJIBOUTI

PIERROT VACHON

Distinguer *Lyncina carneola* et *L. leviathan* est un casse-tête qui resurgit de temps en temps. J'ai passé pas mal de temps dans l'Ouest Indien et en Mer Rouge ; *carneola* y est très commune, et *leviathan titan* beaucoup plus discrète. J'ai bien sûr cherché les moyens de les séparer. J'y arrive maintenant, presque à coup sûr, par la forme de la coquille, *carneola* toute en rondeur, quand *leviathan* est plus cylindrique, avec le milieu presque rectiligne (particulièrement sur le dessus de la coquille). Il y a bien sûr les pustules que *leviathan* porte sur les marges, visibles sur les spécimens de Zanzibar, par exemple, mais pas partout, pas tout le temps. De même l'anneau bleu de *carneola*, qui n'est pas toujours présent.

J'ai pêché un jour à Tadjourah, Djibouti, cette porcelaine dont je me suis empressé de photographier les papilles. Je me souvenais d'un paragraphe, sur l'ancien livre de Lorenz et Hubert, le fameux WWC, disant que la forme des papilles permettait de distinguer illico les deux espèces, ce qui permet d'adjoindre une dimension malacologique aux critères morphologiques. Les papilles de *carneola* sont plates, comme une main à plat (de classe 3b), tandis que celles de *leviathan* sont de forme ronde, comme un blaireau de rasage (de classe 3c d'après Lorenz, qui a repris et approfondi cette étude dans son nouveau livre, le Guide de 2017, p 51).

Je lui avais envoyé ces deux photos et il avait confirmé mon impression. Qu'il en soit ici remercié.

Je voudrais enfin évoquer un site Internet dédié aux mollusques marins des îles Marshall, la page de Scott Johnson appelée Kwajalein Underwater : <http://www.underwaterkwaj.com/index.html> . On y voit de magnifiques photos de bestioles vivantes, dont *leviathan leviathan* toutes papilles déployées. A voir absolument !



RETOUR SUR L'ÎLE DE LA TORTUE

SECOND VOLET DE L'ÉTUDE DE LA MALACO-FAUNE PLIO-PLÉISTOCÈNE DE DJIBOUTI

LOÏC POTIER

AVEC LE CONCOURS SUR LE TERRAIN DE FLORIAN GALA, RÉGIONAL DE L'ÉTAPE, AMATEUR DE CURIOSITÉS NATURELLES

« Et par manque de brise, le temps s'immobilise... »

Le seul moteur en action à Djibouti semble être celui du nouveau conquérant chinois, maître d'œuvre des grands aménagements portuaires et ferroviaires qui jalonnent la nouvelle « Route de la soie ». Les récifs millénaires ou récents de la longue zone littorale de Djibouti-ville à Doraleh en ont fait les frais. Dans l'aire aéroportuaire, les mêmes files d'engins de terrassement à l'arrêt en bordure de piste, l'avancée de quelques dizaines de mètres d'un ruban bitumeux et le comblement très progressif des excavations de déblais par les déchets plastiques ménagers attestent d'une sage lenteur dans la progression des travaux. Dix-huit mois après mon précédent passage, l'île de la Tortue est toujours accessible à basse mer depuis cette bande littorale lentement dégradée.

Mêmes contraintes professionnelles et mêmes sujétions aux horaires de marées : les opportunités seront peu nombreuses, mais ce sera l'occasion d'apporter un complément au premier volet de l'étude de faune malacologique plio-pléistocène de Djibouti.

GASTÉROPODES

Conidae (Supplément au n°169)

La mise au jour de nouveaux spécimens justifie un additif au premier volet de cet article.

Le « petit cône » mal identifié lors des recherches de juin 2019 semble être *Darioconus omaria* que sa spire moins élevée permet de distinguer de la forme *neovicarius* de *Cylinder textile*.

Ont été mis à jour également *Conus namocanus*, *Harmiconus parvatus*. Un exemplaire unique de *Conus cuvieri* est découvert dans un éboulis. La fragilité de son test explique probablement sa rareté à l'état fossile.

Le plus gros cône fossile présent sur le site est bien *Conus vexillum* dont la présence avait été suspectée sur des individus très altérés. *Conus vexillum* forme *sumatrensis* est cette fois formellement identifié par sa pigmentation résiduelle sur un très beau spécimen (Voir encart dédié).

Dix-sept espèces de conidae ont été collectées au cours de ces deux sessions de fouilles, excédant largement l'inventaire dressé par Aubert de la Rüe en 1940 (Cf. Inventaire des collectes en fin d'article).

Cypraeidae

Mes références dans le domaine des Cypraeidae sont l'inventaire du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN/Paleontologie (F)) et l'article de Didier Debailleux sur les Cypraeidae fossiles d'Hurghada : Recherche de fossiles à Hurghada, Egypte Xenophora n° 78, 1997)

Comme je l'avais évoqué dans le premier volet de ces obser-

vements, la famille Cypraeidae est la seconde plus représentée parmi les gastéropodes. L'identification n'en est pas toujours aisée faute de pigmentation résiduelle.

Cypraea pantherina (Lightfoot, 1786) est la reine du récif fossile par ses dimensions. J'ai pu me procurer l'espèce contemporaine, non observée autour de Djibouti ville, auprès d'Ali, vendeur au marché dit « Les Caisses » dans la vieille ville. Ali propose d'intéressantes variétés de coloris qui ont donné lieu sur les sites commerciaux à des appellations diverses « funebris », « albonitens », « rusty », qui désignent les éco-morphotypes de *C. pantherina*. Les spécimens d'Ali proviendraient d'Obock (variétés funebris et rusty) ou Loyada. J'ai par contre récolté sa cousine *Cypraea tigris* à marée basse sur le platier du Héron, face à l'ancien hôpital Bouffard à présent reconverti en centre anti-Covid.

Dans la famille Cypraeidae fossile sur ce site, la pigmentation résiduelle n'est pas fréquente. Est-ce l'arrivée des premières pluies en ce mois de décembre ? L'une de mes premières pioches révèle de pâles taches ocellées sur l'un de ses flancs et les fines lignes caractéristiques du test de *Cypraea arabica* aujourd'hui représentée par *Mauritia grayana* sur l'estran.

D'autres porcelaines sont aisément identifiées par leur forme caractéristique telle *Cypraea talpa*, *caurica* ou *erosa* (*Erosaria nebrites* actuelle). Dans les plus petites dimensions, l'on relève *Cypraea moneta*, *erythraeensis* ou encore *cribraria* et *cicercula*. Lorsque la forme est moins caractéristique, telle *Lyncina carneola*, la comparaison avec l'espèce contemporaine (assez commune sur le platier du Héron) est profitable.

Notre trop brève investigation (trois sorties d'une heure et demie) a permis l'identification de dix espèces de Cypraeidae à rapporter aux dix-huit espèces rapportées par Aubert de la Rüe sur les sites d'Obock à Loyada et aux vingt-quatre espèces dénombrées autour d'Hurghada en Egypte par D. Debailleux. La liste n'est naturellement pas close.

Strombidae

La famille Strombidae, bien représentée sur les plaines algales de l'estran aujourd'hui, est représentée dans les mêmes proportions au sein des sédiments fossiles.

Lambis truncata sebae, *Rostellaria curvirostris* (Actuellement *Tibia insulaechorab*), *Strombus (monodactylus) tricornis* en sont les représentants les plus remarquables. *Strombus elegans* (actuel *erythrinus*), *Strombus gibberulus*, *Strombus floridus* (actuel *canarium mutabile*), *Strombus cf. terebellatus* complètent la collection.

Cerithiidae

Cerithium adenense, *erythraeonense*, *petrosus*, *caeruleum*, *vertagus*, *varietagus* et *Rhinoclavis cf. fasciatus* recoupent les observations d'Aubert de la Rüe...

Mitridae et Costellariidae

Dans ces familles peu communes aujourd'hui sur l'estran, une pigmentation résiduelle est un bonus appréciable. *Mitra bovei*, *Mitra (Srigatella) chrysostoma*, *Mitra (Costellaria) obeliscus*, *Mitra cf. fasciolaris* sont récoltées sur l'île de la Tortue mais aussi le site de Décan. La jolie petite espèce *Vexillum michaui*, assez rare, présente des motifs résiduels comparables à ceux d'un individu frais récolté sur l'estran.

Muricidae

Peu représentée aujourd'hui à Djibouti, la famille des Muricidae est dominée par *Murex (Chicoreus) angulifer*. L'espèce est si abondante que l'on trouve sur le site de Décan une tombe ornée d'un tumulus de ces grandes coquilles fossiles aux côtés de *Strombus tricornis*. Je précise que nous avons respecté la sépulture !

Ont été également observés *Murex (Chicoreus) adustus* et les petites espèces *Murichorda fiscellum* et *Ricinula ochrostoma heptagonalis*.

L'énumération de l'ensemble des familles de gastéropodes pourrait devenir fastidieuse. Les suivantes ne sont représentées dans notre collecte que par quelques espèces. Merci de vous reporter au tableau d'inventaire de nos collectes (87 espèces de gastéropodes) en fin d'article et à quelques illustrations des types les plus caractéristiques du site.

Les bivalves et autres échinodermes seront traités dans un troisième volet.

Ce rapide survol qui n'a pas valeur d'inventaire témoigne cependant de la richesse paléo-malacologique du site restreint de l'île de la Tortue qui concentre la quasi-totalité des espèces « recueillies » par Aubert de la Rüe en 1938-1940 sur une aire de répartition beaucoup plus vaste d'Obock à Loyada. A noter que notre prospection de surface sur deux courtes périodes en 2019 puis 2020 a été particulièrement respectueuse du site : un petit burin et un maillet ont été mes seuls ustensiles et pas une tranchée n'a été creusée. En dépit de ces restrictions, la dernière prospection a encore révélé près d'une dizaine d'espèces non répertoriées antérieurement dont deux variétés de cônes, ce qui laisse à penser que le récif fossile recèle encore nombre de variétés dont certaines non colligées par Aubert de la Rüe.

A quelques exceptions près, la faune actuelle atteste de la survie des espèces du début du quaternaire sur le littoral djiboutien. Biodiversité toutefois menacée par la pression économique : sur les flancs de l'Aire Maritime Protégée et d'une toute récente extension littorale incluant la mangrove de la zone protégée du Refuge de Décan, un nouveau projet d'extension portuaire plane... Le docteur Lafrance, vétérinaire très investi veille mais le combat semble bien inégal !

Dans les terres, l'investissement du fabuleux lac Assal, étendue salée millénaire, par les bulldozers d'une compagnie chinoise atteste cette précarité.

Le développement attendu de « l'éco-tourisme » n'offre guère plus de garanties. En cette saison propice, l'approche très prisée des peu farouches requins-baleines dans le détroit du golfe du Ghoubbet m'a permis de fixer sur la pellicule la cicatrice proche de la nageoire dorsale d'un jeune individu :

un tour d'hélice de trop...

Les « Trésors de la mer Rouge », chers à Romain Gary, méritent toute notre attention pour que leur contemplation reste accessible aux générations futures.

Encart « *Conus vexillum* »

Conus vexillum, l'une de mes dernières trouvailles, mérite bien un petit aparté.

C'est sur le platier ouest de la baie de Taiohae, île de Nuku-Hiva, dans l'archipel des Marquises, que j'ai rencontré pour la première fois *Conus vexillum vexillum*. Les individus étaient souvent de belle taille (Jusqu'à 97 mm) et accessibles sur l'estran à grande marée basse.

Des années plus tard, deux brefs séjours sur les rives de la mer Rouge à Hurghada (Egypte) m'ont permis de retrouver par petits fonds la forme *sumatrensis* de *C. Vexillum* (Jusqu'à 77 mm).

Plus récemment, c'est donc à Djibouti que j'observe de nouveau *Conus vexillum sumatrensis*, de dimension plus modeste (65 mm). Il m'apparaît alors que les individus récoltés aux confins de la mer Rouge et de l'océan Indien présentent des différences significatives. Les exemplaires récoltés à Hurghada sont ornés de nombreuses et fines stries axiales brunâtres (une trentaine), ondulées, parfois recoupées, mais sensiblement parallèles et orthogonales à la base. Les exemplaires récoltés par trois à quatre mètres de fond à Djibouti ville présentent des zébrures axiales plus rares (une douzaine), plus larges, moins parallèles et se recoupant pour former un réseau réticulé beaucoup plus large que sur les exemplaires en provenance d'Hurghada. Enfin, ces stries axiales sont de trajet oblique (à 45°) à partir de la base. Cette ornementation est conforme à l'illustration d'Alain Robin (Collecte à Djibouti A. Robin et P. Vachon, Xenophora n° 138 2012) et Eric Monnier sur le site du MNHN.

La comparaison avec les individus adultes de la forme *vexillum vexillum* recueillie aux îles Marquises révèle plus de similitudes avec *Conus vexillum sumatrensis* « *djiboutini* », comme si cette dernière représentait une forme intermédiaire entre *vexillum vexillum* Indo-Pacifique et *vexillum sumatrensis* de la Mer Rouge.

La pigmentation résiduelle du bel exemplaire fossile récolté sur l'île de la Tortue (86 mm) n'est apparente que sur une partie du test et ne permet pas d'étayer ou d'infirmer cette hypothèse qui n'est peut-être que le produit de mon imagination... Avis aux spécialistes !

PS : Je n'ai pas pu retrouver d'illustration de *Conus vexillum sumatrensis* fossile récolté sur les rives égyptiennes de la mer Rouge.

Note des relecteurs : *Rhizoconus vexillum* (Gmelin, 1791) et *Rhizoconus sumatrensis* (Hwass in Bruguière, 1792) sont bien deux espèces distinctes et qui ont fait l'objet d'études ADN. *Rhizoconus vexillum* (Gmelin, 1791) se trouve dans tout le Pacifique et dans l'Océan Indien. *Rhizoconus sumatrensis* (Hwass in Bruguière, 1792) est limité au nord de l'Océan Indien Tropical et en mer Rouge.

GASTÉROPODES	Espèce actuelle	Auteur	Dimension (mm)	Pigment résiduel	Lieu de collecte
Trochidae					
<i>Trochus (Cardinalia) virgatus</i>	<i>Tectus virgatus</i>	Gmelin, 1791	47		Héron
<i>Trochus erythraeus</i>		Brocchi, 1821	15	X	Tortue
<i>Trochus maculatus</i>		Linné, 1758	23	X	Héron
Turbinidae					
<i>Turbo petholatus</i>		Linné, 1758	43	X	Héron
<i>Turbo coronatus</i>		Fischer in Kiener, 1873			Héron
Neritidae					
<i>Nerita albicilla</i>		Linné, 1758	21	X	Héron, Tortue
<i>Nerita plexa</i> var. <i>multicostata</i>		Abrard, 1941	14	X	Tortue
<i>Nerita histrio</i>		Gmelin, 1791	23	X	Tortue
<i>Nerita undata</i>		Linné, 1758	23	X	Héron
Naticidae					
<i>Natica mamilla</i>		Linné, 1758	37		Tortue
<i>Natica powisiana</i>		Recluz, 1843	20		Tortue
Cerithiidae					
<i>Cerithium adenense</i>		Sowerby	38		Tortue
<i>Cerithium erythraeonense</i>		Lamarck, 1822	55		Tortue
<i>Cerithium petrosum</i>					Tortue
<i>Cerithium caeruleum</i>		Sowerby, 1855	32		Tortue
<i>Cerithium vertagus</i>		Linné, 1758	59		Tortue
<i>Cerithium vertagus Kochii</i>		Philippi, 1848	36		Tortue
<i>Clypeomorus varietagus</i>		Quoy et Gaymard, 1834	22		Tortue
<i>Rhinoclavis cf fasciatus</i>		Bruguère, 1792	35		Tortue
Potamidae					
<i>Potamides palustris</i>	<i>Terebralia palustris</i>	Linné	80		Tortue
Strombidae					
<i>Lambis truncata sebae</i>		Kiener, 1843			Tortue
<i>Rostellaria curvirostris</i>	<i>Tibia insulaechorab</i>	Lamarck, 1822	120		Tortue
<i>Strombus (Monodactylus) tricornis</i>		Lamarck, 1822	100		Tortue
<i>Strombus elegans</i>	<i>Strombus erythrinus</i>	Sowerby	32		Tortue
<i>Strombus gibberulus</i>		Linné	42		Tortue
<i>Strombus floridus</i>	<i>Canarium mutabile</i>	Lamarck, 1822	38		Tortue
<i>Strombus cf terebellatus</i>		Sowerby, 1847	30		Tortue
Cypraeidae					
<i>Cypraea (Talparia) talpa</i>		Linné, 1758	45		Tortue
<i>Cypraea (Monetaria) annulus</i>		Linné, 1758	22	X	Tortue, Héron
<i>Cypraea (Monetaria) moneta</i>		Linné, 1758	23		Héron
<i>Cypraea pantherina</i>		Lightfoot, 1786	79		Tortue
<i>Cypraea arabica</i>	<i>Mauritia grayana</i>	Linné, 1758	52	X	Tortue
<i>Cypraea (Lyncina) carneola</i>					Tortue, Héron
<i>Cypraea erosa</i>	<i>Erosaria nebrites</i>	Linné, 1758	31		Tortue
<i>Purpuradusta gracilis notata</i>		Beck in Reeve, 1845	14		Tortue
<i>Cypraea cicercula</i>		Linné, 1758	18		Tortue
<i>Cypraea cribraria</i>		Linné, 1758	25		Tortue
Ranellidae					
<i>Tritonium (Epidromus) maculosus</i>		Gmelin, 1791	56		Tortue
<i>Tritonium (Epidromus) obscurus</i>		Reeve, 1844	32		Tortue
Cassidae					
<i>Casmaria ponderosa</i>		Gmelin, 1791	45	X	Tortue
Muricidae					
<i>Murex (Chicoreus) adustus</i>		Lamarck, 1822	67		Tortue
<i>Murex (Chicoreus) angulifer</i>	<i>Chicoreus virgineus</i>	Lamarck, 1822	100		Tortue
	<i>Murichorda fiscellum</i>	Gmelin, 1791	24		Tortue
<i>Ricinula ochrostoma heptagonalis</i>		Reeve, 1846	31		Tortue
Buccinidae					
<i>Cantharus fumosus</i>		Dillwyn, 1817	26		Tortue
<i>Cantharus rubiginosus</i>			30		Tortue
<i>Engina astricta</i>		Reeve, 1846	22		Tortue

GASTÉROPODES	Espèce actuelle	Auteur	Dimension (mm)	Pigment résiduel	Lieu de collecte
Nassidae					
<i>Nassa cf coronata</i>		Bruguière, 1792			Tortue
<i>Nassarius cf arcularia</i>	<i>Nassarius arcularius plicatus</i>	Roding, 1798			Tortue
Melongenidae					
<i>Melongena paradisiaca nodosa</i>	<i>Volema pyrum</i>	Lamarck, 1822	47		Tortue
Fasciolaridae					
<i>Latirus polygonus</i>		Gmelin, 1791	59		Tortue
<i>Fasciolaria trapezium</i>		Linné, 1758			Tortue
<i>Latirus turritus</i>		Gmelin, 1791	47	X	Tortue
<i>Peristernia nassatula forskalii</i>		Lamarck, 1822	12		Tortue
Mitridae					
<i>Mitra bovei</i>		Kiener	46	X	Tortue
<i>Mitra (Strigatella) chrysostoma</i>	<i>Mitra astulata</i>	Swainson, 1836	39	X	Tortue
<i>Mitra costellaria obeliscus</i>		Reeve, 1844	23		Decan
<i>Mitra cf fasciolaris</i>		Deshayes, 1833	32	X	Tortue
Costellaridae					
<i>Vexillum cf Michau</i>		Crosse et Fischer, 1864	24	X	Tortue
Turbinellidae					
<i>Vasum turbinellus</i>		Linné, 1758			Tortue, Héron
Marginellidae					
<i>Marginella</i>		Linné, 1758	10		Tortue
Olividae					
<i>Ancillaria cinnamomea</i>		Lamarck, 1801	30		Tortue
<i>Ancillaria djiboutina</i>		Jousseume, 1894	18		Tortue
<i>Oliva bulbosa</i>		Roding, 1798	33		Tortue, Decan
Conidae					
<i>Conus (Puncticulus) arenatus</i>		Hwass in Bruguière, 1792	62	X	Tortue
<i>Conus (Chelyconus) catus</i>		Hwass in Bruguière, 1792	31		Tortue, Héron
<i>Conus (Pioconus) cf erythraeensis</i>		Beck in Reeve, 1843	34	X	Decan
<i>Conus (Lithoconus) cf flavidus</i>		Lamarck, 1822	45		Decan
<i>Conus (Cylindrus) omaria</i>		Hwass in Bruguière, 1792	66	X	Tortue
<i>Conus namocanus</i>		Hwass in Bruguière, 1792	45		Tortue
<i>Conus (Hermès) nussatella</i>		Linné, 1758	48	X	Tortue, Héron
<i>Conus (Harmoniconus) parvatus (ex musicus)</i>		Walls, 1979	20	X	Tortue
<i>Conus quercinus</i>		Solander in Lightfoot, 1786	60		Tortue, Decan
<i>Conus rattus</i>		Hwass in Bruguière, 1792	36	X	Tortue
<i>Conus (Nubecula) striatus</i>		Linné, 1758	74	X	Tortue
<i>Conus (Hermès) terebra</i>		Born, 1780	69		Tortue
<i>Conus (Lithoconus) tessulatus</i>		Born, 1778			Tortue
<i>Conus (Cylinder) textile f. neovicarius</i>		da Motta, 1982	86	X	Tortue
<i>Conus (Rhizoconus) vexillum sumatrensis</i>		Hwass in Bruguière, 1792	86	X	Tortue
<i>Conus (Virroconus) taeniatus</i>		Hwass in Bruguière, 1792	35	X	Tortue
<i>Conus cuvieri</i>		Crosse, 1858	39	X	Tortue
Terebridae					
<i>Terebra cingulifera</i>		Lamarck, 1822	77	X	Tortue
<i>Terebra duplicata</i>		Linné, 1758	33		Tortue
<i>Terebra cf straminea</i>		Gray, 1834	62		Tortue
Bullidae					
<i>Bulla ampulla</i>		Linné, 1758	39		Tortue
Vasidae					
<i>Vasum turbinellus</i>		Linné, 1758	66		Tortue, Héron
Ellobiidae					
<i>Cassidula aff. Sulculosa</i>	<i>Cassidula nucleus</i>	Mousson, 1849	17		Tortue



Vers l'Île de la Tortue au couchant



Eboulis côte sud



Florian au sommet du faciès détritique



Conglomérat fossile et détritiques



Platier et récif surélevé nord



Conus omaria (F)



Récif corallien fossile



Conus namocanus (F)



Conus cuvieri (F)



Conus tessulatus (F)



Conus namocanus (F)



Conus cuvieri (F)



Conus vexillum (F), Djibouti, île de la Tortue



Rhizoconus vexillum sumatrensis, Djibouti, presqu'île du Héron – 2m



Rhizoconus vexillum vexillum, baie de Taihoae, îles Marquises



Rhizoconus vexillum sumatrensis, Égypte, Hurghada (– 2m)



Tritonium (Epidromus) maculosus



Casmaria ponderosa (F), Île de la Tortue



Cypraea pantherina (F), Île de la Tortue



Cypraea pantherina, variétés



Cypraea tigris, presqu'île du Héron



Cypraea arabica (F), île de la Tortue



Mauritia grayana, platier île de la Tortue



Cypraea talpa (F) dégradée



Cypraea erosa (F)



Erosaria nebrites, platier du Héron



Cypraea annulus (F), site de Décan



Monetaria annulus, platier du Héron



Cypraea erythraeensis (F), Estran Île de la Tortue



Purpuradusta gracilis notata, Héron



Cypraea carneola (F), Île de la Tortue



Lyncina carneola, platier du Héron



Lyncina carneola, platier du Héron



Cypraea carneola (F), Île de la Tortue



Rostellaria curvirostris (F)



Tibia insulaechorab



Lambis truncata sebae (F), Île de la Tortue



Strombus tricornis (F)



Strombus tricornis, platier du Héron



Strombus terebellatus (F)



Mitra bovei (F), Île de la Tortue



Mitra fasciolaris (F), Île de la Tortue



Mitra chrysostoma (F), île de la Tortue



Mitra obeliscus (F), Decan



Vexillum michaui (F), île de la Tortue



Vexillum michaui, platier île de la Tortue



Murex angulifer (F), île de la Tortue



Chicoreus virgineus, Platier de la presqu'île du Héron



Tumulus coquillier fossile sur sépulture, refuge de Decan



Murex adustus (F), Île de la Tortue



Murichordia fiscellum (F), Île de la Tortue



Potamides palustris (F), Île de la Tortue



Terebralia palustris, Île Muscha



Melongena paradisiaca (F)



Volema pyrum, Estran Île de la Tortue, Héron...



Jeune requin-baleine blessé



Un vœu pieux ?

CURIOSITÉ POUR LES TERRESTRES

JEAN-MARIE COLIN

J'ai toujours été curieux : une fleur, un oiseau, un insecte ou un escargot, il fallait que je le ramasse et que je trouve son nom. Quand je suis entré à l' A.F.C. je m'occupais, à la bourse de La Garde, de présenter une collection diverse et variée de tout ce que l'on peut trouver comme coquillages. Cela m'a amené à m'intéresser aux terrestres. Il est difficile de faire admettre aux visiteurs que les escargots sont bien des coquillages. Ceux-ci n'ont rien à envier aux cônes, porcelaines ou autres.

Leur couleur (*Polymita picta*, *Liguus*, *Calocochilia*, *Papuina*...) leur forme (*Rhiostoma*, *Acroptichia*, *Ibericus*...) ou leur taille (*Ovum*, *Placostylus*, *Achatina*...) en font de vraies merveilles.

Les terrestres de la France métropolitaine, bien que de petite taille, peuvent réserver de réelles surprises : un jour de pluie, alors que je soulevais une pierre non loin de la cascade du Hérisson, dans le Jura, j'ai découvert un escargot poilu : *Trichia sericea* (Draparnaud, 1801)

Ne voulant pas tout collectionner, je me suis arrêté aux terrestres de métropole, dont je n'ai pas trouvé tous les noms, et à ceux de Madagascar où j'ai vécu quelques temps :



Les Pomatiasidae qui comprennent les genres *Pomatias* (7), *Georgia* (1), *Leonia* (5), *Tropidophora* (151), *Tudorella* (1) et *Cyclotopsinae* (7).

Les Acavidae sont représentés par les genres *Acavus* (7), *Ampelita* (82), *Eurystyla* (3), *Helicophanta* (17), *Leucotaenius* (7), *Oligospira* (2), *Stylodont* (2), et *Clavator* (13).

Je vous présente quelques vitrines et quelques variétés qui sortent de l'ordinaire.

La France métropolitaine offre plus de 240 variétés de mollusques terrestres. Il y a largement de quoi satisfaire les plus curieux d'entre nous.

Malheureusement, il existe peu de littérature à ce sujet. Je me sers du « Guide des escargots et limaces d'Europe » aux éditions Delachaux et Niestlé.



Planche 1



Planche 2



- Planche 1: 1 *Lissachatina fulica* (Bowdich, 1822) La Réunion
 2 *Archachatina marginata*, (Swainson, 1821) Nord Cameroun
 3 *Limicolaria aurora* (Jay, 1839) Bouaké Cote d'Ivoire
 4 *Placostylus albersi*, Dautzenberg & Bouge in Dautzenberg, 1923 Prony, Nlle Calédonie
 5 *Ryssota otaheitana* (Ferussac, 1821)
 6 *Amphidromus chloris* (Reeve, 1848) Philippines
 7 *Cerion moreleti*, Clench and Aguayo, 1951 Cuba
 8a, b *Drymaeus multifasciatus* (Lamarck, 1822) Martinique
 9a, b *Cyclophorus acutimarginatus* (G. B. Sowerby I, 1842)
 10 *Liguus virgineus* (Linnaeus, 1758) Costa-Rica
 11a,b *Papustyla pulcherrima* (I. Rensch, 1931) Papouasie Nlle Guinée
 12 *Calocochlea festiva* (Donovan, 1825) Nord Luzon Philippines
 13a,b *Liguus virgineus* (Linnaeus, 1758) Haiti
 14a,b *Helicostyla pithogaster* (Ferussac, 1821) Bohol Philippines
 15a,b *Chrysalis virgata*, (Jay, 1839) Mindonoro Philippines
- Planche 2: 16 *Iberus gualtieranus*, Linné, 1758 Malaga Espagne
 17 *Acroptychia metableta* (Crosse & P. Fischer, 1873) Anthala Madagascar
 18 *Rhiostoma smithi* Bartsch, 1932 Phang Nga, Thaïlande
 19 *Alabastrina homadensis* (Rutlland, 1974) Maroc
 20 *Chloraea dryope* (Broderip, 1841) Philippines
 21a,b,c,d *Polymita picta* (Born, 1778) Cuba
 22 *Rhiostoma chupingense*, Tomlin, 1938 Konga Malaisie
 23 *Tortulosa tortuosa* (Gray, 1825) Ban Nai Sa Thaïlande
 24 *Neopetraeus binneyanus*, (Pfeiffer, 1857) Chagual Perou

MEILLEURE DE L'ANNÉE 2020

ÉQUIPE DE MALACOLOGIE DU MNHN

Points forts 2020

Avec les confinements et autres restrictions partout dans le monde, notre programme d'activités a bien sûr été fortement impacté. En particulier, la campagne océanographique SPANBIOS dans le Golfe de Papouasie a été annulée, et aura peut-être lieu... à une autre date ; une mission côtière dans l'état de Victoria a été repoussée à des jours meilleurs en 2021 ; il n'y a pas eu non plus d'ateliers de tri à Besse. Les bénévoles n'ont pas été autorisés sur le site du Muséum, et le nombre de visiteurs s'est effondré.

Malgré tout, deux expéditions terrestres - en Guyane et en Nouvelle-Calédonie - ont eu lieu en toute innocence avant le premier confinement, et nous avons eu la chance incroyable que la deuxième expédition Corse ait pu se dérouler en octobre, juste avant le 2^{ème} confinement. A part ça, le télétravail a également eu des effets bénéfiques en termes de bases de données, tri, etc., de sorte que 2020 n'a au final pas du tout été une année blanche.

ESCARGOTS DE GUYANE



Le minuscule village de Saül (152 habitants), au milieu de 4 450 km² de forêt - la taille d'un département ! -, est la deuxième plus grande commune de Guyane.

ABC (Atlas de la Biodiversité Communale) est un programme du Ministère en charge de l'Environnement ; son objectif est de faciliter l'acquisition de nouvelles données sur la biodiversité. Le Parc Amazonien de Guyane coordonne un projet ABC à Saül, une commune de 4 450 km² desservie uniquement par voie aérienne au beau milieu de la Guyane, avec une population de... 152 habitants ! Du 14 au 26 février, Olivier Gargominy, Benoit Fontaine et Ahmed Abdou y ont échantillonné 28 stations (certaines déjà couvertes en 2019), dont les Monts Galbao. La densité des escargots en forêt amazonienne est extraordinairement basse, et «seulement» 260 lots de 39 espèces ont été collectés - comprenant cependant des animaux vivants d'espèces connues jusqu'ici seulement à l'état de coquilles vides.



Labyrinthus lepieurii (Petit de la Saussaye, 1840), de la famille néotropical des Labyrinthidae. Solem (1966) croyait que «la localité originale (Guyane) [était] probablement erronée».

EXPÉDITION ESCARGOTS EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Venant à la suite des expéditions de 2018 et 2019, celle de 2020 a démarré le 26 février et a été interrompue par la crise sanitaire. Notre équipe a quitté la Nouvelle Calédonie le 20 mars avec l'un des tout derniers vols réguliers ; dans la soirée du 19 mars, les 5 heures de route de Voh à l'aéroport de Tontouta avaient des petits airs d'évacuation du toit de l'Ambassade américaine à Saïgon. La Nouvelle-Calédonie a fermé ses frontières le 24 mars, et elles n'ont pas réouvert depuis !

L'équipe «escargots 2020» a inclus les mêmes participants qu'en 2018 (Barna Páll-Gergely, Philippe Maestrati, Ira Richling, et PB), plus 3 naturalistes locaux (Damien Brouste, Valentin Dutertre et Rocky Whaap). Valentin et Dominique Fleurot avaient fait un gros travail de préparation auprès des autorités coutumières, des propriétaires terriens et des compagnies minières, ce qui nous a permis d'accéder à de nombreux sites publics et privés qui n'avaient encore jamais été prospectés pour les escargots. Nous formions un groupe important, aussi nous sommes-nous divisés en deux équipes, basées successivement à Boulouparis, Canala et Voh.



L'équipe «Escargots NC» de 2020 au travail dans notre base de Temala mise à disposition par Glenn Bernanos. De gauche à droite : Barna Páll-Gergely, Ira Richling, Dominique Fleurot, Valentin Dutertre, Philippe Bouchet, Rocky Whaap. (Philippe Maestrati prenait la photo.)



L'expédition 2020 a couvert 98 stations, dont plusieurs sommets (Mt Do, Mt Canala, Mt Nakada) à 1 000 m ou plus, des «îles» de massifs ultrabasiques (Mt Koniambo, Ménazzi, presque île Bogota), et des vraies îles dans la Baie de St Vincent, dont beaucoup nécessitaient logistique et autorisations ad hoc. Quelque 700 spécimens ont été tissu-clippés pour le séquençage et 400 animaux vivants ont été photographiés.



La Nouvelle-Calédonie est le pays des Charopidae, particulièrement diversifiés. Deux exemples de la Presqu'île Bogota (ci-dessus) et du Mt Do (ci-dessous).



Les trois expéditions de 2018-2020 indiquent l'existence d'un grand nombre d'espèces cryptiques et très localisées, et pour la plupart non décrites. A ce rythme, il nous faudra encore 4 ou 5 ans pour couvrir raisonnablement la Nouvelle-Calédonie, ses îles satellites, et les Loyauté.

CORSE



Nous avons démarré en 2019 une série d'expéditions *La Planète Revisitée* en Corse, avec l'objectif de créer des collections de taxons méditerranéens aux normes du 21^{ème} siècle - avec images numériques des organismes en vie et échantillons de tissus pour le séquençage. En 2019, notre cible marine avait été le Parc Marin du Cap Corse et de l'Agriate dans le nord de l'île, tandis que l'Alta Rocca et la Tartagine ont été les cibles terrestres. Le programme d'expéditions en Corse prendra fin en 2021 ou 2022 selon ce que le Covid décidera.

En 2020 la *Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio* - la plus vaste réserve naturelle de France métropolitaine, dans l'extrême sud de l'île - a constitué notre cible géographique avec, comme en 2019, un focus particulier sur les mollusques, les crustacés et les algues, mais aussi pour la première fois les ascidies. Du 11 au 31 octobre, l'expédition forte de plus de 30 personnes s'est basée à l'Hôtel U Libecciu, parfait pour une expédition en arrière-saison en temps de crise sanitaire. Le Covid ayant entraîné de nombreuses annulations, l'équipe malaco était en grande partie nouvelle : Paolo Albano, Jose Antonio Caballero Herrera, Magalie Castelin, Carmen Cobo Llovo, Giulia Furfaro, Serge Gofas, Luigi Romani et Olga Utrilla Ojeda se sont joints aux «anciens» de l'expédition de 2019 : Philippe Bouchet, Gilles Devauchelle, Giulia Fassio, Maria Vittoria Modica, Nicolas Puillandre et Ellen Strong.



La Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio est administrée par l'Office de l'Environnement de la Corse, dont les directeurs - respectivement Jean-Michel Culioli et Jean-Michel Palazzi - ont grandement facilité le succès de l'expédition.

Comme en 2019, il y avait aussi une grosse équipe «crustacés», non limitée aux décapodes (Zdeněk Ďuriš, Pavlina Frolova), mais incluant aussi les pécarides (Laure Corbari, Paula Martin-Lefevre) et les pycnogonides (Romain Sabroux) [oui,

je sais que ce ne sont pas des crustacés !] ; les algues étaient couvertes par Line Le Gall, Christine Bravin et José Utge ; et les ascidies par Anne et Wilfried Bay-Nouailhat.

Suite à l'évolution de la réglementation française sur l'exercice de la plongée scientifique, il a été possible pour la première fois au cours de cette expédition d'utiliser des recycleurs, ce qui a permis à certains des plongeurs (Thibaut de Bettignies, Benoit Gouillieux, Line Le Gall, Grégoire Moutardier, Francisco Otero-Ferrer, Michele Solca, Jose Utge, Emmanuel Vassard) d'atteindre 60 mètres. Michel Le Gall a réalisé dragages et chalutages - de 0,5 à 397 mètres ! - à partir du bateau de Pierre-Louis Ferrero, un pêcheur professionnel de Bonifacio. Cyril Chambard, Sébastien Soubzmaigne et Abderhamane Latrèche ont tamisé au total environ 2,4 tonnes de prélèvements résultant des plongées, des dragages et des chalutages ; Salome Andres, Anne-Laure Janson et Fanny Lepareur ont assuré le tri des grosses fractions en amont du tri des fractions fines au labo.

Au total, environ 800 espèces de mollusques ont été échantillonnées, dont environ 690 préparées pour le séquençage ; 853 spécimens vivants, représentant 468 espèces, ont été photographiés par Gilles Devauchelle ; auxquelles s'ajoutent 111 espèces de limaces photographiées par Manuel Caballer et Giulia Furfaro.

Nos remerciements s'adressent à Benoit Boiteux et Michel Le Gall, qui ont transformé en labo le «restaurant d'été» de l'hôtel ; à Michael Rabiller, qui a assuré le programme pédagogique ; et à Alice Leblond, qui a veillé aux mille pièces du puzzle organisationnel et budgétaire de l'expédition.



Raphitoma stanici a été décrit en 2020 des eaux croates. Sa récolte en Corse est une première pour la Méditerranée occidentale.

La partie terrestre de l'expédition a couvert l'Agriate et la région de St Florent - un des rares pointements calcaires en Corse. Comme précédemment, Olivier Gargominy était aux manettes malacologiques. Malgré l'importance des prospections réalisées antérieurement en Corse, l'expédition d'octobre 2020 a ajouté plusieurs espèces à l'inventaire de la faune corse. Par ailleurs, 159 spécimens, représentant au moins 45 taxons ont été conservés pour le séquençage.

ESPÈCES NOUVELLES

De nouveau, 2020 a été un bon cru en termes de descriptions d'espèces nouvelles, à la fois par les malacologistes de la maison et par les taxonomistes de notre réseau. Virginie,

la prêtresse de la Typothèque, a fait entrer 182 nouvelles espèces de mollusques décrites sur la base du matériel de nos expéditions et de matériel historique. Les auteurs en sont Jérémie Bardin, Philippe Bouchet, Alberto Cecalupo, Pierre Clovel, Francesco Criscione, José Espinosa, Giulia Fassio, Sasha Fedosov, Dirk Fehse, Koen Fraussen, André Freiwald, Lee Ann Galindo, Serge Gofas, Jozef Grego, Anders Hallan, David Herbert, Leon Hoffman, Yasunori Kano, Yuri Kantor, Hugo Kool, Alisa Kosyan, Jean Letourneux, Manuel Malaquias, Gavin Malcom, Marco Oliverio, Jesus Ortea, Trond Oskars, Barna Páll-Gergely, Jacques Pelorce, Ivan Perugia, Nicolas Puillandre, Emilio Rolán, José Rosado, Federico Rubio, Hiroshi Saito, Luiz Simone, Boris Sirenko, Pavel Sorokin, David Tuitou, Claude Vilvens, Anders Warén, Suzanne Williams et Paul Zaharias.

Par ailleurs, 214 holotypes additionnels ont été donnés au MNHN par leurs auteurs et nous remercions pour leur générosité John Abbas, José Ahuir, Alain Allary, Bruno Amati, Spencer Arnold, Manuel Ballesteros, Chinh Thi Bui, Yan Buske, Manuel Caballer, Alberto Cecalupo, Suchana Chavanich, Giovanni Chimienti, Mitsuo Chino, Tiziano Cossignani, Aparicio Brian Cunningham, Koen Fraussen, André Freiwald, Giulia Furfaro, Bernard Garrigues, Mohamed Ghamizi, Hessam Ghanimi, Riccardo Giannuzzi-Savelli, Jeffrey Goddard, Serge Gofas, Sandro Gori, Terry Gosliner, Leon Hoffman, Dominique Horst, Roland Houart, F Huber, Marc Keppens, Jean Letourneux, Loïc Limpalaër, Virgilio Liverani, Felix Lorenz, Paolo Mariottini, Rahul Mehrotra, Coline Monchanin, Eric Monnier, Marco Oliverio, Barna Páll-Gergely, Jacques Pelorce, Anselmo Peñas, Ivan Perugia, Guido Poppe, Jakov Prkić, Fabrice Prugnaud, Francesco Pusateri, Emilio Rolán, José Rosado, Bruno Sabelli, Massimo Scali, Michael Schrödl, Chad Scott, Carlo Smriglio, Peter Stahlschmidt, Frank Swinnen, Sheila Tagaro, Marco Taviani, Yves Terryn, Nguyen Ngoc Thach, Daniele Trono, Angel Valdés, et André Verhecken.

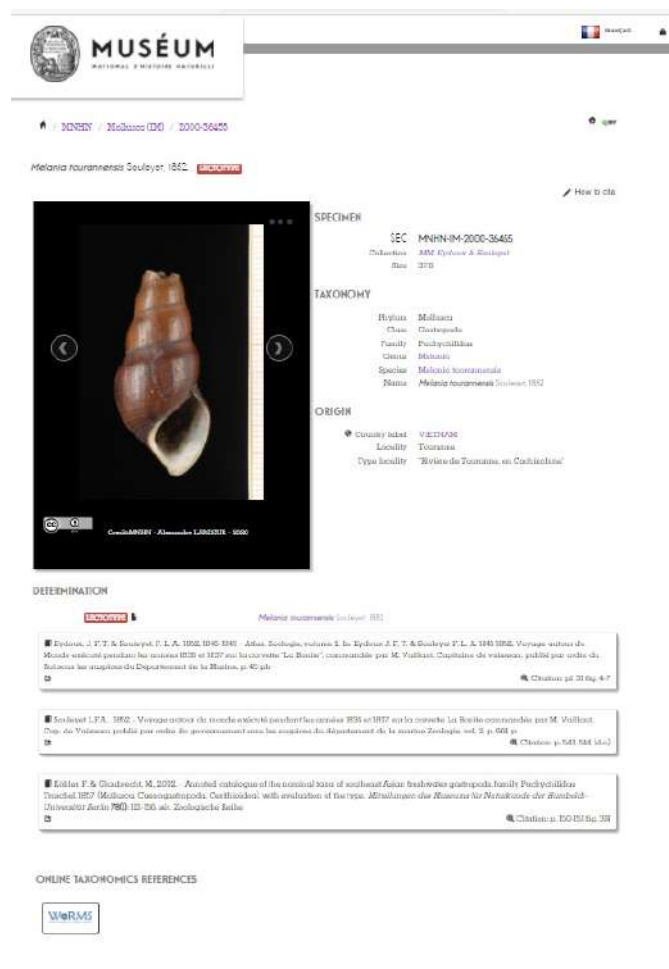
TÉLÉTRAVAIL

Pendant les nombreuses semaines de confinement et autres restrictions, PM a installé chez lui un petit «centre de tri», et il a traité un grand nombre de résidus délaissés - quelquefois depuis longtemps -, par manque de temps ou parce que jugés «moins intéressants». Il en est résulté plusieurs milliers de lots de micromollusques, tels que le remarquable *Goriella* ci-dessous.



Le centre de tri installé par PM à son domicile. Un extraordinaire eulimidé du genre *Goriella*, photographié avec notre nouveau BK PLUS Digital Imaging System. Iles Salomon, Taylor Reefs, 400 m.

De même, Virginie a continué depuis chez elle le catalogage des types de mollusques, en confrontant les échantillons aux descriptions originales (merci, BHL !) et en mettant en ligne 800 pages espèces - pour moitié des espèces récemment décrites (2016-2020), et pour moitié des espèces de description plus ancienne. Toutes ces pages ont un lien vers MolluscaBase / WoRMS, et la prochaine étape sera le renvoi de MolluscaBase vers le catalogue des types du MNHN. C'est ce renvoi qui permet l'affichage dans MolluscaBase / WoRMS des vignettes des images de types depuis le serveur du Muséum. Il y a déjà actuellement 6 719 liens de WoRMS vers le catalogue des types de mollusques du MNHN.



DES NOUVELLES DE NOTRE MILLIONNAIRE

Nous avons annoncé l'an dernier que Nicolas Puillandre avait été retenu pour une bourse prestigieuse de l'*European Research Council (ERC) Consolidator Grant* sur le thème de l'hyperdiversité des Neogastropoda. Pour cause de Covid, la bourse n'a démarré qu'en octobre 2020 et le projet durera jusqu'en 2025.

Nico a maintenant rassemblé son équipe, qui comprend Tanya Karagyozyova (Project Manager), Claudia Ratti (Collection Manager), Dario Zuccon (Research Ingeneer), Alessandro Derzelle (PostDoc) et Thomas Lemarcis (doctorant, sur la phylogénie des Raphitomidae).

Pour en savoir plus :

<http://www.hyperdiverseproject.com/home.html>

QUELQUES PUBLICATIONS 2020 DE NOTRE ÉQUIPE

D'ABGD à ASAP

Avec son contenu méthodologique devenu incontournable et un acronyme facilitant la communication

Puillandre N., Lambert A., Brouillet S. & Achaz G. (2012). ABGD, Automatic Barcode Gap Discovery for primary species delimitation. *Molecular Ecology* 21(8): 1864-1877.

a déjà été cité 1 832 fois depuis sa publication.

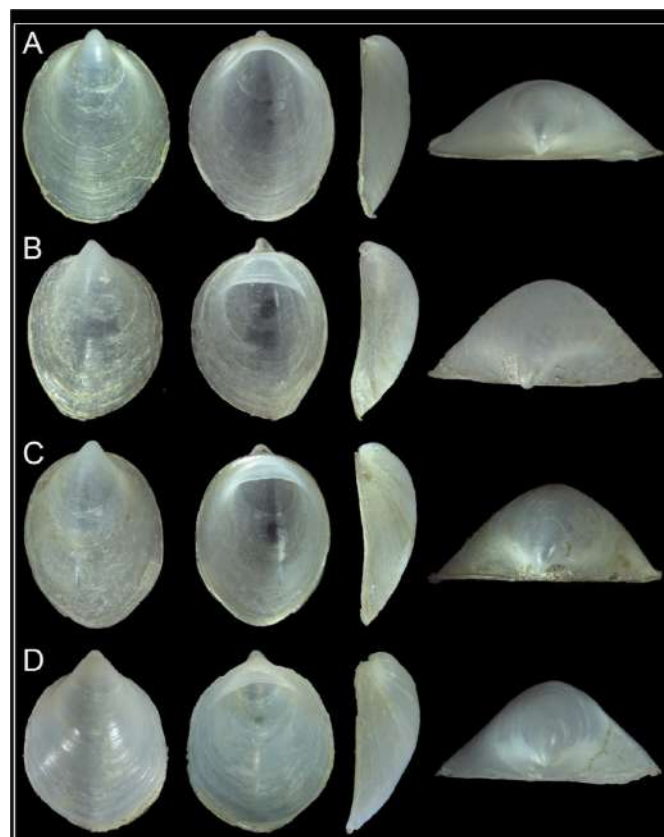
Place maintenant à ASAP [en anglais, «As Soon As Possible» = au plus vite]

Puillandre N., Brouillet S. & Achaz G. (2020). ASAP: assemble species by automatic partitioning. *Molecular Ecology Resources* 21(2): 609-620.

qui sera le prochain classique.

De nouvelles classifications ont été proposées, fondées sur de nouvelles phylogénies moléculaires. Après les Conoidea, les Fascioliariidae, les Nassariidae, Tonnoidea, mitres et costellariidés, et marginelles, est venu le tour des Terebridae :

Fedosov, A. E.; Malcolm, G.; Terryn, Y.; Gorson, J.; Modica, M. V.; Holford, M.; Puillandre, N. (2020). Phylogenetic classification of the family Terebridae (Neogastropoda: Conoidea). *Journal of Molluscan Studies*. 85(4): 359-388



On voit souvent des Capulidae du genre *Hyalorisia* qui vivent en cleptoparasites sur les bivalves *Propeamussiidae* bathyaux des mers tropicales. On avait l'impression que ce sont tous les mêmes, jusqu'à ce que Giulia Fassio les séquence et révèle l'existence de 9 espèces nouvelles cryptiques :

Fassio G., Russini V., Buge B., Schiaparelli S., Modica M.V., Bouchet P. & Oliverio M. (2020). High cryptic diversity in the kleptoparasitic genus *Hyalorisia* Dall, 1889 (Littorinimorpha: Capulidae) with the description of nine new species from the Indo-West Pacific. *Journal of Molluscan Studies*. DOI: 10.1093/mollus/eyaa028, 21 pp.

En 2010, pendant l'expédition Atimo Vatae dans le Grand Sud malgache, nous avons cru mettre la main sur une nouvelle espèce de *Tridacna*. Puis Jan Johan ter Poorten a découvert qu'elle avait été décrite dès 1856 du Mozambique, mais son nom (*Tridacna elongatissima* Bianconi, 1856) était depuis longtemps enterré dans la synonymie de *T. maxima*. Pendant ce temps-là les généticiens s'interrogeaient sur une mystérieuse espèce moléculaire de bénitier du Sud-Ouest de l'Océan Indien. Il s'est avéré que leur bénitier et le nôtre étaient la même espèce. Cette saga a donné lieu à une publication :

Fauvelot, C.; Zuccon, D.; Borsa, P.; Grulois, D.; Magalon, H.; Riquet, F.; Andréfouët, S.; Berumen, M. L.; Sinclair-Taylor, T. H.; Gélén, P.; Behivoke, F.; Poorten, J. J. ter; Strong, E. E.; Bouchet, P. (2020). Phylogeographical patterns and a cryptic species provide new insights into Western Indian Ocean giant clams phylogenetic relationships and colonization history. *Journal of Biogeography*. 176: 104715.,

QUE VA-T-IL SE PASSER EN 2021 ?

Qui sait ? Peut-être la Corse, la Papouasie Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie, Besse et/ou Victoria ? Au pire, rien du tout ; au mieux, tout si on a vraiment de la chance.

L'équipe de malacologie au 1er janvier 2021 / The MNHN Malacology team as of Jan. 1, 2021

Attachés au Département Origines et Evolution (Directeur Gaël Clément) / Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité (Head Philippe Grandcolas) / Espèces, Exploration, Evolution unit (Head Sarah Samadi) - Affiliated to Department Origins and Evolution: Philippe Bouchet, Magalie Castelin, Virginie Heros, Personnel de soutien / Support staff: Abderhamane Latrèche. «Hyperdiverse» Team: Alessandro Derzelle, Tanya Karagyozova, Thomas Lemarcis, Nicolas Puillandre, Claudia Ratti, Dario Zuccon.

Attachés à la Direction des Collections / Affiliated to Directorate of Collections: Barbara Buge, Cyril Chambard, Alexandre Lardeur, Pierre Lozouet, Jérôme Mainguy.

Sébastien Faninoz, Alice Leblond and Philippe Maestrati are attached to the «Pôle Expéditions», under the direction of Pascale Joannot at the Directorate of Collections; they however keep their work space and functions in the group.

Bénévoles et Attachés / Volunteers and Associates: Patrice Bail, Corinne Bolze, Mauricette Bourgeois, Rudo von Cosel, Koen Fraussen, Emmanuel Gorin, Danièle Urban-Dehoux, Roland Houart, Eric Monnier, Kevin Monsecour, Danielle Plaçais, Jean-Maurice Poutiers, Vincent Prié, Béatrice Quinet, Alain Robin, Gianni Spada, Yves Terryn, Armelle Vaccari, Claude Vilvens.

Ahmed Abdou, Benoit Fontaine and Olivier Gargominy are affiliated to other MNHN Departments; Manuel Caballer is lecturer at the American University in Paris; they continue their part-time malacology research in the team.

Visiteurs de longue durée et chercheurs invités en 2020 / Temporary research staff and Visiting curators in 2020: Dr Covid-19.



UN AMI NOUS QUITTE

HOMMAGE À NOTRE AMI PATRICK CAZALIS

Le 4 mars notre ami Patrick CAZALIS nous a quitté subitement, nos premières pensées vont bien évidemment à toute sa famille qui savait parfaitement l'entourer et plus particulièrement à Maguy toujours présente à ses côtés lors de nos rencontres conchyliologiques. Nous leurs présentons nos sincères condoléances et toute notre amitié pour leur témoigner notre soutien.

Depuis des décennies, on n'oubliera jamais toutes ces nombreuses rencontres qui ont jalonné notre passion commune.

Très tôt sa carrière professionnelle l'a conduit dans les territoires d'outre-mer où sa quête à la recherche de coquillages s'est dévoilée. Son bonheur a été de trouver au milieu de ceux-ci une merveilleuse perle dénommée Maguy, tout aussi acquise à ces collectes.

De retour en Métropole, il a su sensibiliser de nombreux visiteurs à la connaissance de tous ces mollusques lors d'exposition thématiques en terre Bretonne, hé oui son attachement à la Bretagne était très fort, il l'arborait toujours avec le drapeau. Toujours présent et premier inscrit lors des bourses-expositions de sa région, en France ou à l'étranger, il présentait une diversité de familles impressionnantes sur son stand.

Nous ne le remercierons jamais assez pour son dévouement dans nos associations nationales et régionales, pendant 20 ans il a soutenu, en tant que président de la région Ouest, l'organisation et la gestion de nombreuses manifestations.

C'est ainsi que de 1990 à 2009, les bourses ont été organisées à Fougères, Liffré, Rennes, Le Croisic, Laval, Saint Briec, Yffiniac, Paimpol... pour le plus grand plaisir de tous. Certains visiteurs se sont convertis à cette passion.

Dans son esprit de rassembleur, à chacune de ces rencontres, il organisait un dîner convivial entre exposants, où chacun se laissait conter les récoltes réalisées lors de voyages. Que de bons moments passés ensemble !

Homme de cœur, il organisait sur la région de Hénouan des expositions dans le but de récupérer des fonds pour soigner la maladie dont était affecté un petit Henonnais « Timéo » association dont sa fille Rosie est vice-présidente.

C'est ainsi que les collectionneurs et exposants de monde entier l'ont connu.

C'est avec une grande émotion que toute la famille conchyliologue te souhaite bon vent et bonne mer au milieu de ton univers de mers et d'océans Patrick.

Nous n'oublierons jamais ton sourire et ta joie de vivre.

Tes ami(e)s de l'ACO

Patrick cachait un grand savoir derrière une modestie non feinte. Sa gentillesse restera toujours exemplaire dans un milieu où la tolérance n'est pas une vertu première. Au-delà des regrets d'usage, Une vraie peine pour l'AFC et du chagrin pour ceux qui le connaissaient.

Patrice Bail



Un grand amoureux des coquillages nous a quitté brutalement. Il était depuis très longtemps présent à toutes nos manifestations et il va nous manquer. J'adresse toute ma sympathie à son épouse Maguy et à leurs enfants. Adieu mon ami Patrick.

Eric Monnier



Patrick était un super copain, bon vivant et toujours à aider. Je me souviens d'avoir été reçu chez lui à Henon en Bretagne pour la bourse de Saint Brieuc. Superbe week end chez Maguy et Patrick et sa petite troupe à l'époque. La grande table familiale bien garnie animée par son perroquet apprivoisé dont je ne souviens plus le nom. Grande partie de rigolade. Patrick et Maguy étaient de toutes les bourses depuis des années et à chaque fois j'avais droit à la bise... A l'époque en tant que président de l'AFC je savais que Patrick, délégué de l'AFC Ouest à l'époque, se démenait pour organiser, parfois seul, les tentatives de bourses bretonnes. Patrick était le type même d'adhérent fidèle, il nous manquera, il nous manque déjà. Mes pensées vont à Maguy et ses enfants que j'embrasse. Repose en paix mon ami.

Gilbert Jaux

Patrick était un pilier de l'AFC et de nos bourses qu'on avait plaisir à retrouver chaque fois. Cher ami, tu vas laisser un grand vide. Toutes mes pensées vont à Maguy.

Typhanie Belliard



REÇU AU CLUB

PATRICE BAIL

Iberus vol. 38, suppl. 8, novembre 2020.

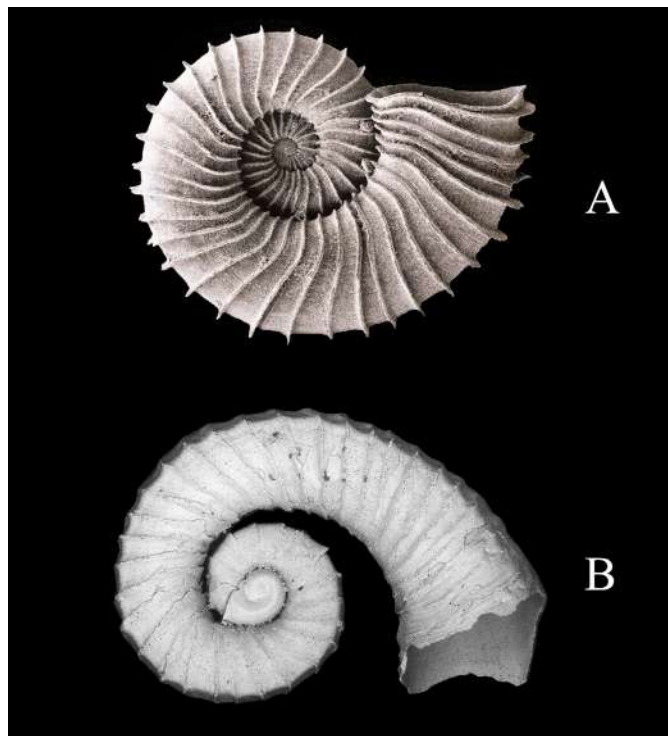
Par A. Peñas, E. Rolán & B. Sabelli une monographie exhaustive des Pyramidellidae, tribu de Chrysallidini de Mer Rouge. Les auteurs décrivent 58 espèces dont 34 nouvelles pour la science. Ce sont de petites espèces millimétriques, correctement identifiables sous microscope électronique. Cet important travail n'est pas résumable, il intéressera donc essentiellement les spécialistes mais tous pourront admirer l'incroyable richesse spécifique et morphologique de cette famille.

Iberus vol. 38, suppl. 9, novembre 2020.

L. Hoffmann, S. Gofas & A. Freiwald pilotent cette deuxième monographie ici dédiée aux "Skeneimorphs" de la chaîne de montagnes sous-marines du sud des Açores, incluant les superfamilles Trochoidea et Seguenzioidea. Ici aussi, ce sont en majorité de petites espèces, souvent infra-millimétriques. Dix-sept nouvelles espèces sont proposées dont quinze dans les Seguenzioidea. Toutes ces coquilles ont été draguées par 200/500 m de fond, ce qui les met hors de portée d'un bassier standard.

Iberus vol. 38, janvier 2021.

Par F. Rubio & E. Rolán, une revue des Lyocyclidae Thiele, 1925 de l'Indo-Pacifique. Ces micromollusques se caractérisent par une tendance au déroulement du dernier tour, rappelant ce qui s'est passé avec les ammonites. Les auteurs y décrivent vingt-huit nouvelles espèces de cette famille qui prospère en milieu bathyal, et dont l'étude demande un niveau très spécialisé.



A - *Adeuomphalus cf. sinuosus* (Sykes, 1925)

B - *Lyocyclus microtuber* n.sp

© Iberus

Dans ce numéro, une notule de B. Amati & M. Oliverio signale la présence du *Tricolia landinii* Bogi & Campani, 2007 en Méditerranée. On relèvera que dix espèces de *Tricolia* sont décrites en Méditerranée, bien au-delà de nos classiques *tenuis*, *pullus* et *speciosa*.



C - *Tricolia landinii*

© Iberus

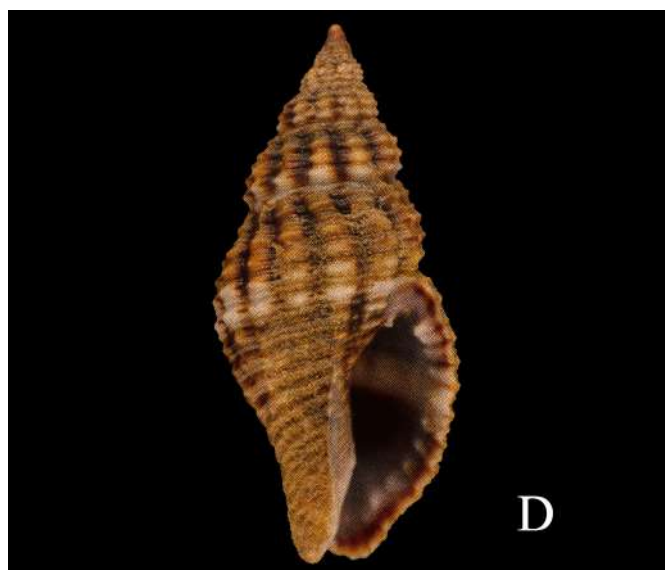
American Conchologist vol. 48(4) décembre 2020.

Ce numéro ne contient que des informations anecdotiques. On y retiendra de jolies photos de *Cepaea nemoralis* qui sont pour les Américains un alien décoratif.

Novapex vol. 21(4) décembre 2020.

Une étude de R. Houart sur un muricidé, le complexe *Orania fischeriana* dans lequel l'auteur isole trois espèces-sœurs : *O. fischeriana* (Tapparone Canefri, 1882), *O. corallina* (Melville & col., 1903) et *O. adistolos* Houart, 1995. La bonne iconographie permet la différenciation. Il décrit également *Cytharomorula severnsi* d'Hawaï, morphologiquement proche vu de loin.

C. Delongueville & R. Scaillet signalent la présence authentifiée d'*Aplus assimilis* (Reeve, 1846) en Méditerranée, antérieurement décrit d'Afrique Occidentale.



D - *Aplus assimilis*

© Novapex

A. & H. Dekkers décrivent un micro *Phos* (Nassariidae) des Philippines et érigent le nouveau genre *Microphos* pour inclure ces petits *Phos* infracentimétriques. *Microphos palogai* n. sp. est comparé à *M. miculus* (Fraussen & Poppe, 2005) à la surface plus granuleuse.

Y. Terryn présente une revue des *Hastula* (Terebridae) de l'Ouest Atlantique et isole *Hastula willemfaberi*. Caractérisé par sa couleur blanc jaune uniforme, il est facilement identifiable.

A. Dekkers décrit un nouveau *Rostellariella* (Rostellariidae) : *R. turcki* qui se distingue aisément par ses 5 bandes spirales blanches sur le dernier tour.



E- *Microphos palogai*
F - *Hastula willemfaberi*
G - *Rostellariella tucki*
© Gloria Maris

Dans le même travail *Gladius martinii* Maratt, 1877 est intégré dans un nouveau genre *Tenuitibia* gen. nov.

Acta Conchyliorum. Monographie. Vol. 19 mai 2020.

Cet important numéro est dédié aux Cypréistes *sensu lato*, incluant tous les Cypraeoidea.

Ce numéro est riche en descriptions nouvelles dont certaines feront l'objet de discussions passionnées.

Par U. Erdmann, une nouvelle sous-espèce de *Eclogavena* *coxeni salomonica*, des îles Salomon. Elle s'ajoute aux six taxa déjà décrits à l'intérieur du groupe *coxeni*, pour lequel le consensus systématique n'est pas encore définitif. L'auteur s'appuie sur de nombreux diagrammes et tableaux pour authentifier la validité de sa sous-espèce.

Par F. Lorenz, deux nouvelles sous-espèces de *Zoila* : *Z. marginata nudispira*, population d'eaux profondes marquée par l'absence de callosité sur la spire qui reste visible dans ses détails et *Z. jeaniana praeclara*, un peu différente par sa forme et sa couleur de l'espèce nominale et apparaît intermédiaire avec la *Z. jeaniana thalamega* antérieurement décrite. Une abondante iconographie illustre ces difficiles distinctions.

Par D. Fehse, un gros travail sur les Eratoidae du Miocène inférieur européen. Huit nouvelles espèces sont décrites, appuyées par une abondante iconographie de 4 text-fig. et 11 planches couleurs. Pour spécialistes.



H- *Eclogavena coxeni salomonica*
I - *Zoila marginata nudispira*
J - *Zoila jeaniana praeclara*
© Acta Conchyliorum

F. Lorenz érige au rang de bonne espèce la forme noire des *Cyphoma* de Bonaire et Curaçao, sous le nom de *Cyphoma cassidyae*. Leurs coquilles restent légères et dépourvues de callosité. L'auteur les suspecte de néoténie.



Cyphoma cassidyae
© Acta Conchyliorum

En association avec G. Rosenberg, il décrit aussi un *Pseudosimnia* d'Hawaii, *P. alisonae* différente de ses congénères locaux en particulier par une abondante callosité.

D. Fehse & J. Grego continuent leur travail sur les Triviidae, avec la révision des taxa attribués au genre *Pseudopustula* Fehse & Grego, 2014. Cette étude n'est pas résumable et s'appuie sur 11 planches couleurs qui, malgré leur qualité, demandent une sérieuse compétence pour être appréciées.

Avec Z. Vicián, il décrit également deux *Trivia* du Miocène de France du genre *Niveria*, *N. miocarinata* et *N. ledoni*, nommé en l'honneur de Daniel Ledon, fossile bien connu de l'AFC.



K - *Pseudosimnia alisonae*
L - *Niveria ledoni*
© Acta Conchyliorum

Intéressant numéro qui contient de nombreuses descriptions.

Par F. Lorenz, un nouvel *Austroharpa* du sud-ouest australien, *A. mikharti*. Il diffère de l'*A. punctata* par sa taille plus petite et un net plateau sous-sutural absent chez ce dernier.

Il s'ajoute aux trois déjà connus du genre : *A. punctata* (Verco, 1896), *A. wilsoni* Rehder, 1973 et *A. learorum* Hart & Limpus, 1998.

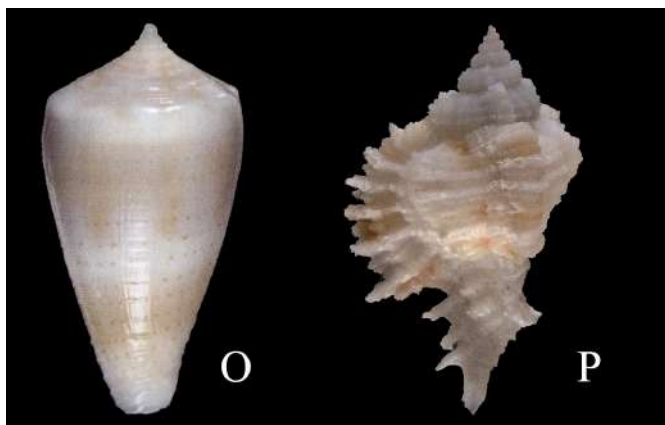
Par F. Lorenz une nouvelle espèce de *Darioconus* de la Mer Rouge. Dans la présentation de son *D. lariniarum*, plus petit, plus convexe et plus pâle que l'*aulicus*, l'auteur s'entoure d'une discussion détaillée, sachant qu'il s'aventure en terrain miné.



M - *Austroharpa mikharti*
N - *Darioconus lariniarum*
© Conchylia

Par le même auteur, description d'un nouveau cône proche des *boeticus*, *Nitidoconus fraserorum* du Mozambique.

Par R. Houart & F. Lorenz un petit *Chicomurex* de l'île Maurice, *Naquetia vaulberti* bien identifiable grâce aux illustrations.



O - *Nitidoconus fraserorum*
P - *Naquetia vaulberti*
© Conchylia

M. Marrow décrit trois Mitridae d'Australie occidentale : *Cancilla fallowensis*, *Calcimitra soela* et *Pseudonubularia suturistrigata*.

D. & K. Monsecour décrivent un *Morum* du Queensland : *Morum (Oniscidia) morrisoni*, comparé au *M. grande* Wilson, 1994 dont il diffère par une forme plus rétrécie et des sculptures spirales moins foliées. Leur différenciation demande beaucoup d'attention.

H. Morrison décrit un nouveau *Ficus* du nord-ouest de l'Australie, *Ficus vosi*, caractérisé par la finesse de son test et une couleur pâle uniforme.



Q - *Pseudonubularia suturistrigata*
R - *Ficus vosi*
© Conchylia

Pour terminer, par W. Engl, mais à l'attention d'un public averti, un micro-Trochidae de l'Antarctique : *Falsimargarita renkeri* qui prospère là-bas par 1400 m de fond. On admire la performance.

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name _____

Family Members _____

Address _____

City _____ State _____ Zip Code _____ Country _____

Phone _____ Email _____

Main Interests _____

Please print and remit this Membership form to:

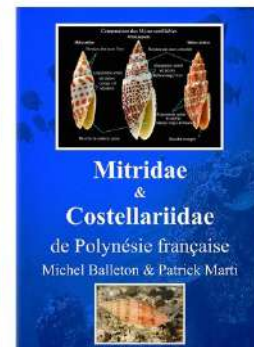
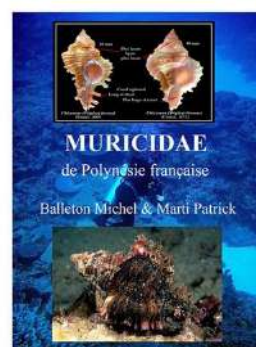
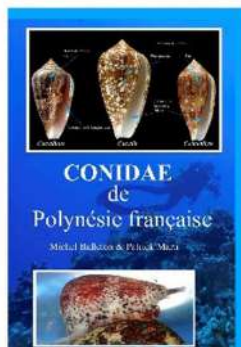
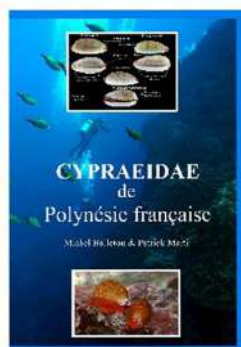
Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

MISE À JOUR DES LIVRES COQUILLAGES DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

MICHEL BALLETON cribrarula987@gmail.com

PATRICK MARTI patrickmartitahiti@gmail.com



Certaines mises à jour ont été faites directement sur les nouvelles impressions (tout dépend à quelle période vous avez acquis les livres). Ces mises à jour concernent les premières moutures des livres sortis en 2017.

Livre Cypraeidae

Page 4 : remplacer *Cypraea tigris* par ***Cypraea tigris pardalis*** Shaw, 1795 et remplacer variété de l'archipel des Marquises par ***Cypraea tigris lorenzi*** Meyer & Tweedt, 2017

Page 7 : consacrée à la nouvelle espèce de l'archipel des Marquises ***Leporicypraea mappa curvati*** Beals & Lum, 2017

Page 8 : nouveau nom de genre ***Callistocypraea aurantium*** (Gmelin, 1791)

Page 11 : remplacer *Lyncina carneola propinqua* par ***Lyncina propinqua*** (Garret, 1879)

Page 16 : remplacer *Luria isabella controversa* par ***Luria isabella*** (Gray, 1824). A noter la variété des Marquises ***Luria isabella var. gauquini***

Page 20 : à noter la variété des Marquises ***Mauritia maculifera martybealsi var. derkai***

Page 21 : à noter la variété des Marquises ***Talparia talpa talpa var. vivida*** Bridges, 2015

Page 22 : remplacer *Mauritia scurra mundula* par ***Mauritia scurra scurra f. mundula*** (Lorenz, 2002)

Page 23 : remplacer *Mauritia scurra indica* par ***Mauritia scurra scurra var. hivaensis*** pour les Marquises

Page 27 : remplacer *Notadusta punctata trizonata* par ***Ransoniella punctata trizonata*** (Sowerby II, 1870)

Pages 28, 29 et 30 : noter ***Cribraria cumingii***, ***Cribraria astaryi*** et ***Cribraria compta***

Page 32 : remplacer *Purpuradusta fimbriata unifasciata* par ***Purpuradusta fimbriata marmorata*** (Schröter, 1804)

Page 40 : à noter la variété des Marquises ***Talostolida pellucens f. polynesiana*** (Raybaudi, 1992)

Pages 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51 : remplacer le nom de genre *Erosaria* par ***Naria***

Page 55 : à noter la variété des Marquises ***Monetaria caputserpentis var. meae***. La variété des Tuamotu ***var. nivalis*** Lorenz & Vulliet, 2016

Page 56 : à noter la variété ***Monetaria moneta f. tuberculata*** (Quoy & Gaimard, 1834)

Page 57 : à noter la variété ***Monetaria obvelata f. perrieri*** Rochebrune, 1884

Livre Terebridae

(sans page térébres de profondeur draguées par le MNHN et nouvelles espèces)

Page 7 : ***Hastula cf. contigua*** (Pease, 1871) S-M

Page 11 : ***Myurella amoena*** (Deshayes, 1859) S-M

Page 12 : ***Myurella pertusa*** (Born, 1778) S

Page 14 : ***Myurella cf. mindanaoensis*** (Aubry, 2008) S

Page 15 : ***Myurella conspersa*** (Hinds, 1844) M et ***Myurella wellsilviae*** (Aubry, 1994) M

Page 19 : ***Myurellopsis kilburni*** (Burch, 1965) S-T-A

Page 22 : ***Myurellopsis undulata*** (Gray, 1834) S-T-G-M

Page 20 : ***Myurellopsis paucistriata*** (E. A. Smith, 1873) S-T

Page 23 : ***Myurellopsis sp*** S

Page 18 : ***Myurellopsis columellaris*** (Hinds, 1844) S-T

Page 36 : ***Punctoterebra arabella*** (Thiele, 1925) S-T-M

Page 37 : ***Punctoterebra illustre*** (Malcolm & Terry, 2012) S et ***Punctoterebra marquesana*** Terry, Goy & Rosado, 2019 M

Page 38 : ***Punctoterebra nitida*** (Hinds, 1844) S-G-M

Page 39 : ***Punctoterebra cf. plumbea*** (Quoy & Gaimard, 1833) S

Page 40 : *Punctoterebra cf. swainsoni* (Deshayes, 1859) S-M

Page 50 :

Punctoterebra cf. textilis (Hinds, 1844) S-M

Punctoterebra cf. baileyi (Bratcher & Cernohorsky, 1982) M

Terebra ligata Hinds, 1844 M

Terebra cf. consobrina Deshayes, 1857 M

Page 41 : *Terebra cf. amanda* Hinds, 1844 S et *Terebra archimedis* Deshayes, 1859 M

Livre Conidae

Page 51 : remplacer *Leporiconus coffeae* par *Leporiconus scabriusculus* (Dillwyn, 1817)

Page 52 : remplacer *Tesseliconus tessulatus* par *Tesseliconus aff. tessulatus. Elisaconus moncuri* (Filmer, 2005) nouvelle espèce pour la Polynésie Française

Livre Muricidae

Tenguella ericius Houart, Zuccon & Puillandre 2019 (photo de Houart). *Semiricinula muricoides* (Blainville, 1832) devient *Semiricinula muricina* (Blainville, 1832)

Livre Mitridae

Page 84 :

Imbricaria cernohorskyi à la place de *Ziba*

Quasimitra structilis à la place de *Mitra*

Domipora latistriata à la place de *Neocancilla*

Imbricaria tahitiensis à la place de *Subcancilla*

Strigatella tabida à la place de *Mitra*

Livre Costellariidae

Page 104 : *Vexillum sp* à la place de *Vexillum gloriae*

Page 141 : *Thala violacea* (Garrett, 1872) à la place *Thala sp* 8 mm (celle du milieu)

Page 143 : *Pusia microzonias* (Lamarck, 1811) à la place de page 143 *Vexillum sp* 3

À citer ou rajouter :

Vexillum pantherinum Herrmann & R. Salisbury, 2012

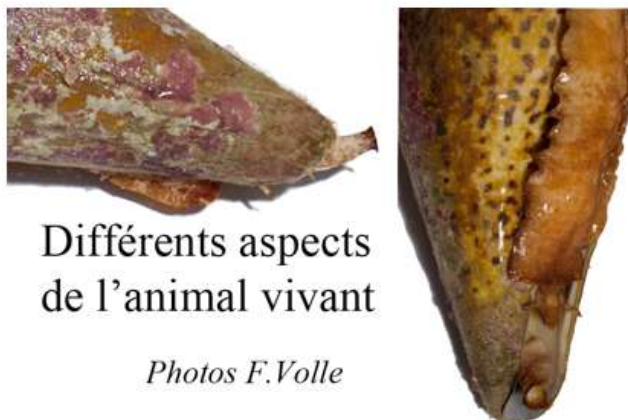
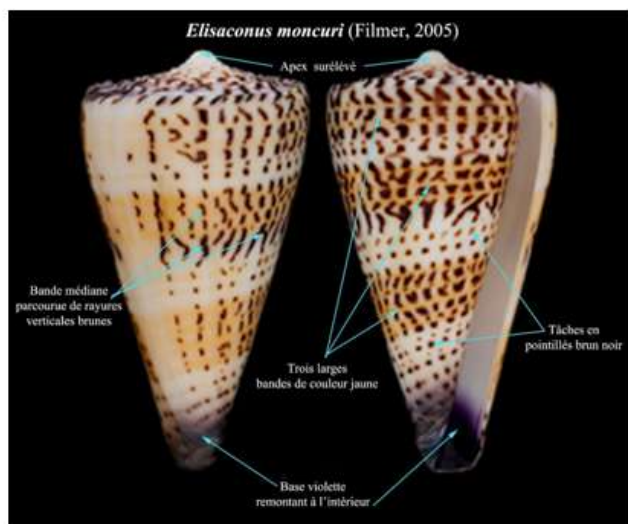
Alisimitra polynesiensis Herrmann & R. Salisbury, 2019

Alisimitra tehuaorum (Huang, 2015)

A noter : A = Australes, G = Gambier, M = Marquises, T = Tuamotu, S = Société.

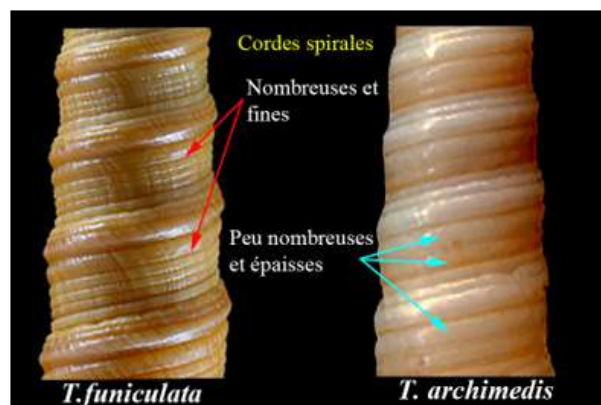
Elisaconus moncuri (Filmer, 2005) Société

D'une taille moyenne de 112 mm, cette espèce nouvellement décrite a été trouvée dans une passe de l'île de Raiatea de nuit par 40 mètres de fond. Son test brun noir de couleur blanc crème et marqué de pointillés brun noir est parcouru par trois bandes spirales de couleur jaune. Notons également que la tâche violette de sa base remonte à l'intérieur de la columelle. Rare.



Terebra archimedis Deshayes, 1859. Marquises

Nouvelle espèce principalement récoltée dans l'archipel des îles Marquises. D'une taille moyenne de 35mm, chaque tour de spire est traversé par 3 ou 4 bandes spirales séparées par de fins sillons de couleur brune. Suture épaisse de couleur claire. Ouverture étroite et oblique se recourbant en arrière. Espèce peu commune souvent confondue avec *T. funiculata*.



INTERVIEW D'UN COLLECTIONNEUR

L'interview d'un collectionneur met à l'honneur, dans chaque numéro, un collectionneur de l'AFC.

Cette rubrique a pour but de mettre l'adhérent au cœur de l'association et de mieux nous connaître.

Si vous souhaitez partager votre expérience avec les lecteurs, n'hésitez pas à revenir vers nous à l'adresse :

redaction@xenophora.org

Dans ce numéro, c'est **Didier Debailleux**, l'un des membres fondateurs de l'association, qui se prête au jeu.

Bonjour Didier,

Peux-tu te présenter rapidement ?

Didier DEBAILLEUX, retraité, bientôt 75 ans.

Mes grands-parents habitant Cancale, j'y passais mes vacances d'été. De plus, une amie avait un parc à huîtres qui ne découvrait qu'aux grandes marées, et acceptait que je l'y accompagne. Mieux, elle m'autorisait à regarder sous les grosses pierres qui délimitaient son parc. Grâce à elle je pouvais également retourner les pierres des parcs voisins. A condition de tout replacer soigneusement, s'entend. Je pus donc découvrir beaucoup plus d'espèces animales que les autres citadins. Parfois douloureusement (ver de feu, torpille, etc.). Mais cela renforça mon désir de connaître la faune marine, premier élément de passion. A 18 ans, complétant ma pratique autodidacte de l'apnée, mon beau-frère m'offrit mon baptême de plongée en mer, seconde composante de cette passion. J'ai passé divers diplômes de plongée, puis d'apnée. Le monde sous-marin m'était accessible. Afin de "garder la forme", je m'entraîne (enfin, avant le coronavirus) trois fois par semaine à la piscine. Et quel meilleur entraînement que l'enseignement ?



- La collection -

Comment t'est venue cette passion ?

Comme beaucoup d'enfants, je ramassais coquillages, minéraux, plantes et insectes. J'avais une dizaine d'années quand ma mère acheta chez un antiquaire une petite collection de coquillages en excellent état. Je compris plus tard qu'ils provenaient du Sénégal. Emmerveillé, je me mis à "compléter" ces séries de coquillages. Ma mère m'accompagnait entre autres chez Deyrolles, chez Boubée (alors Place Saint-André des Arts), et sur les quais de la Seine. Il y avait alors une merveilleuse caverne d'Ali Baba, "Le Poisson Exotique", où l'on pouvait se procurer des minéraux, des coraux, et de nombreuses coquilles, souvent stockées dans des bocaux de verre.

Quelle(s) famille(s) collectionnes-tu ?

A l'époque préadolescent, je collectionnais tout bien sûr. Mais mon "meuble à trésors" était bien petit, et mes moyens financiers fort limités. Ceci m'a rapidement amené à abandonner progressivement nombre de familles. Bientôt, il ne resta plus que les Porcelaines, les Murex, les Cônes, et les Haliotis. Au fil des ans, j'ai dû élaguer. J'abandonnais ces dernières familles pour ne garder que les Cypraea.

Comment classes-tu ta collection ?

Je suis un peu coincé comme nous tous je pense par l'hétérogénéité des tailles. Je me suis fait fabriquer un meuble à tiroirs, avec des tiroirs destinés aux petites et moyennes espèces, et des tiroirs deux fois plus hauts destinés aux moyennes et grandes espèces. Ensuite, les coquilles sont regroupées par genre.

Comment les stockes-tu ?

J'utilise des boîtes de chez Caubère, ce qui n'est pas très original. Je regrette que ces boîtes n'aient pas des dimensions

multiples les unes des autres. Il n'est donc pas toujours aisé d'avoir des rangées homogènes et alignées. Je regrette également que, un moule ayant été cassé, ils aient abandonné un modèle très répandu.

Comment stockes-tu les informations sur ta collection ?

Je me suis constitué deux fichiers Excel, dont celui avec lequel on me voit me promener dans les Bourses avec mon pied à coulisse, puisque je recherche pour chaque espèce les spécimens les plus petits possible et les plus grands possible.

Des objets indispensables à tout collectionneur ?

Dans ce domaine, chacun a ses propres critères. Je pense qu'il est indispensable bien sûr d'avoir déjà une bonne documentation de base. En ce qui concerne les Cypraea, les ouvrages de Burgess (le premier paru), puis Liltvled, Lorenz, etc. et par exemple le petit livre de Châtenay sur les Porcelaines nigres et rostrées. Je suis connu je pense pour ne pas m'intéresser en général à la foulditude de noms dont la littérature regorge. L'inflation galopante de nouveaux taxons, nouveaux genres, etc. m'énerve. Chacun ses goûts. Une bonne loupe est souvent utile, tant pour vérifier la qualité annoncée d'une coquille que pour tenter de séparer des coquilles de petites espèces.

Au passage, un grand bravo et merci à notre ami Alain ROBIN pour ses ouvrages de qualité.

- Association Française de Conchyliologie -

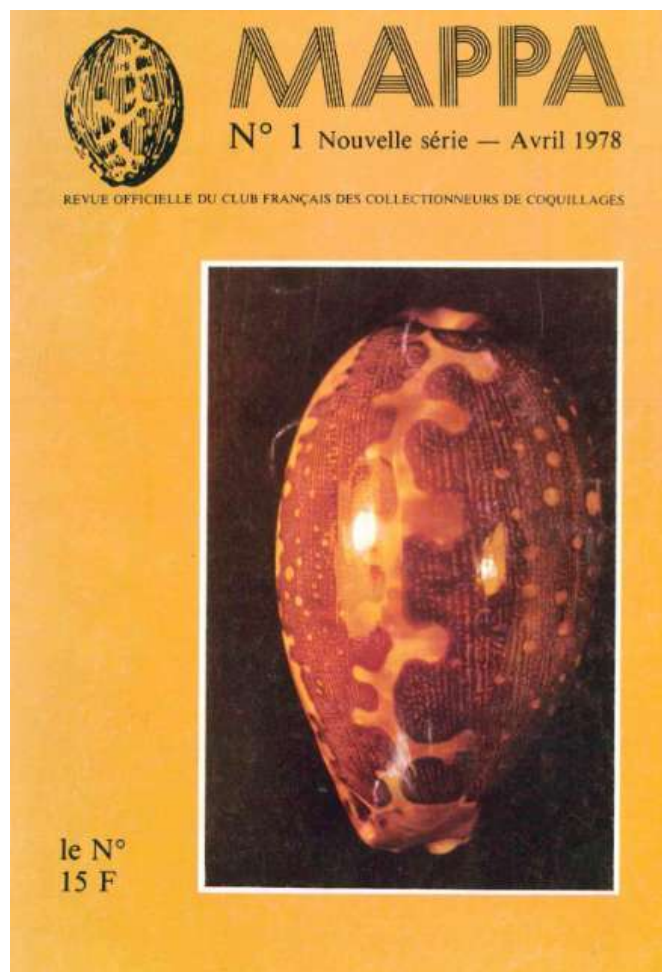
Comment es-tu arrivé à l'AFC ?

Je suis arrivé à l'AFC... en la créant ! Je m'explique. Au début des années 1970, le capitaine LOZET organisait à Paris une exposition-vente de coquillages avec possibilité d'échanges entre collectionneurs. Donc de rencontre entre collectionneurs. Yves DEMANUELLE et moi avons beaucoup apprécié. Aussi nous vint l'idée de créer un Club, le Club Français des Collectionneurs de Coquillages (CFCC). Qui en serait le Président ? Yves avait exactement 10 ans de plus que moi. Autre avantage majeur : il habitait Paris, alors que j'habitais en banlieue. Nous décidâmes donc qu'il en serait le Président, et moi le Vice-Président. Bientôt sortit un petit fascicule artisanal, "Mappa", avec des articles essentiellement écrits par Yves et quelques adhérents. Quelques années plus tard, je passais des week-ends à tirer les exemplaires de "Mappa" sur le matériel xérographique de mon lieu de travail.

Nous organisâmes nos premières Bourses d'échange en envahissant une petite Bibliothèque que sa gérante mettait aimablement à notre disposition pour ces occasions, à quelques dizaines de mètres de l'immeuble de mes parents, Rue de la Butte-aux-Cailles, dans le XIII^e.

Ce petit local devint vite trop exigu. Je dus alors trouver le réfectoire d'une école privée, toujours à Paris. Des adhérents nous permirent d'être accueillis à la Mairie du V^e, puis ce fut la première Bourse Internationale, celle de Vincennes.

Le CFCC devint l'AFC. Mappa devint Xenophora.



J'ai été délégué Ile-de-France de l'AFC, avant de jeter l'éponge et de ne plus être qu'un adhérent qui essaie néanmoins d'aider quand je peux.

Que souhaiterais-tu améliorer à l'AFC ?

Un point récurrent depuis le début : nous sommes très nombreux à tenter désespérément d'élargir le nombre de nos adhérents, de les conserver, et d'attirer des jeunes. Car l'augmentation de l'âge moyen de nos adhérents m'inquiète. J'avoue être un peu perplexe quand je compare le nombre d'adhérents, en région parisienne en particulier, et le petit nombre d'entre eux qui participent aux bourses, ne serait-ce que comme simple visiteur. Je regrette la disparition des Petites Annonces. Et de ne plus pouvoir disposer d'une liste d'adhérents (acceptant de figurer sur cette liste), avec les coordonnées de ces adhérents et leurs principaux pôles d'intérêt. Liste permettant un tri, tel qu'Excel. Ceci permettait de lier des contacts autres que via le forum.

- Les voyages -

Dans quels pays t'a emmené ta passion ?

Je perdis brutalement mes parents. Traumatisé, je décidais alors que je ne remettrais pas à plus tard ma soif de voyages et de plongées... L'année suivante, ce fut mon premier voyage Outre-Mer, à Madagascar.

Suivirent l'Indonésie, le Mexique, l'Egypte, Cuba, les Galápagos (ah, les merveilleuses otaries !), la Guadeloupe et la Martinique, la Polynésie. Pour le tourisme traditionnel, la plongée et les coquilles.

Les plongées en bouteille présentent à mes yeux de grands avantages (profondeur, durée) mais aussi quelques inconvénients : obligation de passer par une structure contraignante (horaires, lieux de plongée imposés, coût) et interdiction de sortir quoi que ce soit de l'eau. Avec l'apnée je suis libre de choisir mes lieux de plongées, mes horaires, la durée de mon séjour dans l'eau, et de rapporter une coquille quand j'en trouve une intéressante.



Cybocephalus longiceps, Madagascar



Plongée incontournable de l'île de Pâques



Choriaster granulatus, Madagascar

Quel est le plus beau voyage coquillages que tu as fait ?

Ça me paraît assez difficile de répondre à cette question.

Je conserve évidemment un souvenir émerveillé de mes premiers voyages : Madagascar et mes premières découvertes : *Cypraea annulus*, *lynx*, *erosa*, *arabica*, *mappa*, mes premiers cônes textiles, etc.

Le Yucatan, avec lors de la même sortie apnée un *Strombus gigas*, un grand *Cassis madagascariensis*, et un *Cassis tuberosa* ! Je dus sortir, les bras assez chargés...

Quand tu pars en voyage coquillages, qu'emportes-tu ?

PMT (Palmes, Masque, Tuba), un couteau de plongée, un petit filet, des tubes et des boîtes de plastique, des sachets de plastique, un peu de papier aluminium, une loupe, une lampe. Et mes brevets de plongée.

La plus belle pièce collectée par toi-même ?

Une *Cypraea cernica leforti*, morte mais excellente. Mais aux Galápagos, je vis deux *Pectens magnificus* vivants lors de la même plongée ! Evidemment doublement hors de question de les pêcher, puisqu'en plongée bouteille, et dans un Parc National.

La rencontre la plus inattendue ?

Une murène sous un rocher que j'essayais de soulever. Elle me mordit les doigts juste pour me faire comprendre que la place était occupée. Le message a été parfaitement reçu.

Voulant soulever un autre petit rocher, je repoussais d'un revers de main une pierre qui me gênait. Elle se mit à nager ! Il s'agissait d'un synancée (poisson-pierre) que je n'avais pas reconnu. Heureusement, pas de piqure.

As-tu des anecdotes à nous raconter ?

Je regardais un étalage de coquillages sur un marché en plein air. Mon épouse vint me tirer par la manche en me disant que sur un étalage voisin, elle avait vu des coquilles lui paraissant peu ordinaires. Je l'accompagnais donc, et elle me montra une paire de boucles d'oreilles... avec deux belles *Cypraea cassiaui* ! Miraculeusement, ces *cassiaui* intactes n'étaient que collées. J'ai donc acheté ces boucles d'oreilles... qu'elle n'a jamais portées.

Comment nettoies-tu tes coquillages ?

Pour les petites pièces, sans grande originalité, je les plonge dans de l'eau de mer ($\approx 2/3$) avec de l'alcool ($\approx 1/3$). Selon les circonstances, le pourrissement. Mais j'évite, tant pour moi que pour ceux qui m'entourent. Pour les autres, quand je peux, après en avoir évacué le maximum de liquide, passage au congélateur. Puis le les vide dès que possible à grand renfort de secousses et d'épingles. Puis eau de Javel.

- Autres -

Peux-tu nous parler de ta passion pour les fossiles ? Comment se lie-t-elle à la collection de coquillages actuels ?

Une collection doit vivre. Donc évoluer. Or je ne suis pas tenté de remplir 5 tiroirs de tigris, même si je reconnais que ce sont de belles coquilles avec d'intéressantes variations. Mes moyens financiers limitant mes ambitions, tant dans la pratique

que sur le principe, j'eus l'idée de compléter ma collection en collectionnant également les *Cypraea* fossiles. C'est une extension de la collection des contemporaines que je trouve intéressante. Mon épouse trouva la première dans les faluns de Touraine il y a quarante ans.

Mais alors surgirent immédiatement d'énormes difficultés. Par exemple, en ce qui concerne la documentation. Elle est extrêmement éparpillée, partielle, souvent contradictoire. Et bien évidemment tout aussi encombrée de myriades de taxons et de synonymes. Sauf rares exceptions, les coquilles n'ont plus ni couleurs, ni dessin. Plus personne n'y comprend rien.

A tel point qu'il n'est pas rare que des collectionneurs m'accueillent avec une boîte à chaussures de *Cypraea* fossiles, en me disant : « Je n'y comprends rien, j'ai tout mis là dedans » !

Autre problème, les gisements. Beaucoup ne sont plus accessibles. Plus une mentalité lamentable de beaucoup de fouilleurs, qui veulent être les moins nombreux possible à avoir accès à des gisements. Ceci peut très bien se comprendre pour de petits gisements, hélas parfois il est vrai pillés par des fouilleurs dont l'intérêt est mercantile. Par contre, pour de gros gisements, parfois avec une faune petite, j'avoue moins bien comprendre. Il est fréquent que l'on me fasse l'éloge de gisements magnifiques, sans m'en préciser la localisation. Bien plus tard j'apprends qu'ils viennent d'être rebouchés, ou transformés en décharge publique (Baron) ou recouverts de goudron ou de constructions, ou classés. Bref, inaccessibles. Ou après des années de cachoteries, j'arrive enfin sur le gisement, pour y trouver Allemands, Belges et Néerlandais, qui plus intelligents s'échangent largement leurs informations.

Dans beaucoup de régions, le Bassin Parisien par exemple, les *Cypraea* sont rares. Voire très rares. Il est donc très difficile de progresser. N'arrivant déjà pas à obtenir de nombreuses espèces susceptibles d'être récoltées en France, j'ai dû à regret renoncer à obtenir celles du Zimbabwe ou d'Afghanistan... Je ne collectionne donc plus que celles récoltées en France ou susceptibles d'être récoltées en France, puisque bien évidemment elles ne connaissent pas les frontières.

Comme mes surnoms ("Monsieur plus-moins", "Monsieur pied à coulisse", etc.) le laissent deviner, j'aime les chiffres. Je cherche à recenser les tailles "extrêmes" des *Cypraea* fossiles de France. Dans ce domaine, contrairement aux contemporaines, on ne dispose d'aucune information. Aucun WRS ou équivalent. Aucun recensement, même très partiel.

Je cherche également à avoir un repère, une idée de la "rareté" relative des espèces. Certes, cette rareté est variable d'un gisement à l'autre, voire à l'intérieur d'un gisement. L'idéal serait bien évidemment de savoir combien de spécimens de chaque espèce ont été trouvés dans tant de mètres cubes de sédiment. Sur le terrain, le volume est difficile à quantifier. J'en suis donc réduit à compter mes heures de fouilles par gisement. Je totalise 3 000 heures de fouilles, ce qui est peu par rapport à nombre de collègues, mais concentrées sur peu de gisements comparativement. Pour quelques centaines d'heures, j'arrive à des proportions remarquablement voisines de celles constatées chez d'autres gros fouilleurs.

Difficulté supplémentaire concernant les comparaisons, des amateurs vont fouiller au tamis à mailles très fines, et finir à la loupe binoculaire, d'autres au crible ; certains à la pioche et à la pelle, d'autres à la pelleuse ; certains sont d'une force rare, nettement supérieure à la mienne. Et certains sont particulièrement chanceux.

Une anecdote : pioche, pelle, tamis, je fouillais depuis une semaine dans une forêt sans rien trouver. En tous cas, rigoureusement rien d'intéressant. Arrive une mère de famille passant là par hasard avec sa progéniture. A sa demande, je lui dis ce que je cherchais. Elle appelle son amie, et lui demande de me montrer ce qu'elle venait de trouver : une magnifique *Cypraea* du miocène. Peu fréquente, belle et grande. Plus de 20 après, je n'ai toujours pas l'équivalent dans ma collection. Elle se crut obligée de m'expliquer que « ce n'est pas la peine de se fatiguer à creuser, il suffit de regarder par terre ». Sans chercher, elle avait trouvé ce fossile sur les restes d'une fouille voisine...

Dernier point : il y a certes beaucoup de clubs de minéraux et fossiles. Mais lors des bourses de minéraux et fossiles, on s'aperçoit que les pôles d'intérêt sont les minéraux : très grossièrement plus de 80 %, plus les bijoux. Les fossiles ne sont à de rares exceptions près représentés que par les trilobites, les ammonites, les oursins, les dents de requins, et quelques pièces spectaculaires ("cérithes" géantes...). Les mollusques sont à peine évoqués, parfois quelques exemplaires de la spectaculaire faune du pliocène de Floride (par exemple les *Cypraea problematica*).

Il est donc difficile de progresser dans cette collection quand elle est trop spécialisée.

Merci Didier pour ce partage d'expérience, à très vite !



Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
contact: vilvens.claude@skynet.be
Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



GLORIA MARIS
A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

TREASURES ISLANDS

Treasures Islands

*Private Collection
Switzerland*

Gemstones and Shells

*Caquillages de Collection
et Pierres Précieuses*

Pièces Exceptionnelles

Caquillages et Pierres Rares

info@treasuresislands.net
www.treasuresislands.net

thelsica.com

**Site de vente de
coquillages de
qualité.. Pièces
rares et
communes**

**Discover Thelsica
NEW SHELLS**

Categories **News Shells** **Who**

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

8 Mai 2021

SERVIAN (34) - ANNULÉE

2^{ème} Bourse-Exposition de Coquillages
Occitanie - Sud de France
Samedi 8 mai 2021 de 9 h à 18 h
Salle "la Parenthèse", 34290 SERVIAN
Renseignements :
Philippe Pierre VACHON (06 16 68 53 94)
pvachon13@gmail.com
Joël CHOLET (06 42 89 84 40)
jc.conidae@gmail.com

6 Juin 2021

PARIS - SOUS RESERVE D'AUTORISATION

25^{ème} Mini-Bourse
Dimanche 6 Juin 2021 de 9h à 16h à la Salle des
Deux-Moulins,
185 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Renseignements :
Typhanie BELLARD
typhanie.belliard@gmail.com
et Fabrice PRUGNAUD
fprugnaud@gmail.com

26 - 27 mars
2022

CHELLES (77) - DATE A CONFIRMER

32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage
Samedi 26 Mars 2022 de 9h à 18h et Dimanche
27 Mars 2022 de 10h à 17h
Centre culturel
Place des Martyrs de Châteaubriant
77500 Chelles
Renseignements : Olivier IMBERT
boursedeparis@xenophora.org



Samedi 8 mai 2021
Salle la Parenthèse - Servian
de 9h à 18h - entrée libre - parking

2^e Bourse Exposition de coquillages
A.F. Occitanie
Sud de France
gfc

Annulée

Installation possible dès le vendredi - Contact :
+33 6 16 68 53 94 - pvachon13@gmail.com

COQUILLAGES DU MONDE XXV^{ème} édition

Dimanche 6 juin 2021 de 9h à 16h
Salle des Deux-Moulins,
185 rue du Château des Rentiers,
75013 Paris

gfc
Association Française
de Conchyliologie
www.xenophora.org

